



de pédales

Périodique belge des Collectionneurs
et Archivistes du Vélo

ABONNEMENT ANNUEL

800 FB - 150 FF

AUTRES PAYS : 900 FB

PÉRIODIQUE BIMESTRIEL

JUILLET-AOÛT 1993

N° 37

L'EQUIPE vous présente

LE TOUR 53



TRIOMPHE DU CYCLISME FRANÇAIS

NUMÉRO SPÉCIAL + 2 AOÛT + 50 FR



Administration, annonces

5, rue des Alouettes
4121 NEUPRE (BELGIQUE)
Tél.: 041/71.57.22
C.C.P.: 000-1517180-03
Membre de l'O.M.P.P.

Responsable de la publication

CLAUDE DEGAUQUIER

Comité de Rédaction

Claude DEGAUQUIER
Willy ANSEEUW
Michel DARGENTON
Guy CRASSET
Denis COULON

Rudi CRETEN - Robert JACOB
Jean-Pierre MARCUOLA

Recherches-archives-statistiques

Pascal et Claude DEGAUQUIER
Michel DARGENTON - Robert DESSY
Denis COULON - Guy CRASSET

Correspondants

Ouest France: Bruno CORBARD ✠
Midi France: Christian RABUT
Jean TRACLET
Paris: Joël FLAMME

Yvelines/Normandie: Robert JACOB

Suisse: Jean-François NICOD
Ernst BRETSCHER

Espagne: Juan Luis Lopez RUIZ
Jose Luis Sanchez ESTEBAN

Hollande: Wout KOSTER

Italie: Stefano FIORI

Pologne: Piotr EJSOMONT

Allemagne: Bernd GOHR

Photographie

Denis COULON

Imprimerie

Jean-Claude HAMERS

Montage

Alain B & Orca

SOMMAIRE

LE TOUR DE FRANCE 1953

JEAN BOBET, LA TÊTE ET LES JAMBES

ILS NOUS ONT QUITTES

RAYMOND IMPANIS

LE TOUR DE FRANCE 1939

EDITORIAL

DE L'IMPRUDENCE D'UNE PROMESSE....

Le 11 août 1946, un jeune Breton de 21 ans devient Champion de France des Amateurs. Il aurait pu, comme tant de ses prédécesseurs, grossir le lot des oubliés; seulement, il s'appelait Louis BOBET !

Bien vite, Louis deviendra Louison et, avec ce prénom de fille, fera carrière dans un métier d'hommes. Toute sa vie durant, il eut à se battre pour affirmer son propre destin, car la presse le catalogua un peu vite Coureur d'un jour. "Pur-sang, hypernerveux, trop émotif": les qualificatifs firent resurgir, à son propos, le fantôme d'Henri PELISSIER, son prestigieux aîné. BOBET, lui, savait !

Il vivait son sport comme un apostolat et, puisque la Toison d'Or n'était pas un mythe, jura qu'il la conquerrait. On comprend aujourd'hui combien ses échecs répétés dans le Tour purent le meurtrir. Un premier abandon, dès 1947, lui valut le sobriquet flétrissant de "Bobette", et Abel Michéa, journaliste à l'Humanité, s'engagea sur les chemins hasardeux des jugements péremptoirs:

- Je veux bien me faire couper les oreilles si jamais celui-là devient un champion !

Un an plus tard, "celui-là" poussa les limites du martyre au-delà du raisonnable mais, magnanime, n'exigea point que promesse fût tenue.

Quand, en 1950, il crut toucher du doigt ce jardin d'Eden, le rêve tourna au cauchemar.

Sur la route de St-Etienne, il avait tout tenté... et tout perdu ! Ferdi KUBLER, sarcastique, vint le tancer vertement: "Si tu étais resté tranquille, tu finissais deuxième !" Réplique cinglante de BOBET: "La deuxième place ne m'intéresse pas !".

Ce cri d'orgueil de bête blessée aurait dû calmer les impatiences de ses éternels contempteurs. Au lieu de cela, les persifleurs jubilaient. De renoncements en atermoiements, BOBET courait toujours après ses chimères... jusqu'à cet an de grâce de 1953 !

Le météore annoncé s'installait au firmament cycliste. Un astre était né !

Jean-Pierre
MARCULO

LE TOUR
DU
CINQUANTENAIRE:

LE PREMIER TRIOMPHE

DE LOUISON BOBET.

EDITORIAL

A lors que le Tour devient cette année un alerte nonagénaire, reculons, si vous le voulez bien, de 40 années.

1903 - 1953: la Grande Boucle fête son cinquantenaire dans une certaine morosité. Les grandes stars vieillissantes tardent à se trouver des successeurs aguerris susceptibles d'apporter un nouvel élan à une épreuve qui, lors de ses deux dernières éditions, fut archi-dominée par KOBLET en 1951 et COPPI en 1952. Quant au cyclisme français, baromètre de la santé de la course, il se cherche désespérément un dauphin au Breton ROBIC, victorieux il y a six ans déjà.

A Strasbourg, la fièvre du départ est tempérée par un ciel d'encre qui déverse le déluge sur une caravane qui fait grise mine. En compulsant la liste des futurs belligérants, on constate que le podium du Tour précédent est curieusement absent. COPPI repu et fatigué par son récent Giro victorieux, fait l'impasse sur une course qui lui est pourtant chère. Agé de 34 ans, le campionissimo ne désire pas croiser une seconde fois le fer avec un KOBLET qui l'a poussé dans ses derniers retranchements lors de la bataille titanique des Dolomites.

OCKERS, l'éternel second, pourtant vainqueur en 1953 de sa première classique, est oublié et rejeté par les responsables de la sélection belge, qui ont considérablement rajeuni la formation au maillot bleu nattier. RUIZ, le sombre Bernardo, le plus complet des coureurs espagnols, 3ème en 1952, demeure lui aussi à la maison. Par contre, chacun note avec satisfaction le retour d'Hugo KOBLET, le pédaleur de charme, au crâne un rien éclairci, à nouveau chatoyant après une saison 52 à verser aux oubliettes. KOBLET, requinqué, est le grand favori et dans les chaumières de l'Hexagone, les minidettes se préparent à connaître à nouveau des crises de tachycardie chronique envers le bel Helvète.

Face au Suisse, les Français avancent leur grosse artillerie: les ROBIC, GEMINIANI et BOBET. Ce dernier, après une année sabbatique, revient à ses premières amours et tente une nouvelle fois de décrocher la Toison d'Or qui hante



ses nuits, et se refuse ostensiblement à ses desiderata depuis 1947 déjà. Louison est-il assez marqué au fer rouge pour réussir dans son entreprise? Le retour de BOBET chez les tricolores, signifie ipso-facto le rejet de Jean ROBIC, son ennemi héréditaire, au sein de l'équipe régionale de l'Ouest.

KUBLER ne possédant pas cette faculté, renonce à nouveau à guerroyer aux côtés de l'autre K. Orpheline de COPPI, la Squadra Azzura s'articule autour de BARTALI et MAGNI, des campionissimi sur le retour. Sans Stan OCKERS, le danger belge est considérablement atténué et seul CLOSE révélé en 1952 et le déroutant IMPANIS sont attendus au portillon des grands rendez-vous.

Les suiveurs avides de sang neuf, espèrent la confirmation du grand NOLTEN et du petit LE GUILLY qui furent de superbes promesses en montagne, 12 mois plus tôt. La caravane espère aussi découvrir un peu mieux le jeune Luxembourgeois Charly GAUL qui, tant

dans les 6 provinces que dans le Dauphiné, a montré qu'il n'était à l'aise que lorsque la route devenait escarpée.

Alors que la pluie ne cesse de s'abattre sur les échines des 119 courageux partants (le Luxembourgeois GILLEN fait faux bond), le Tour du cinquantenaire s'ébroue vers le Nord, guidé par un bain de jouvence. Sous les imperméables qui battent au vent, les ROBIC, BOBET, CLOSE, GEMINIANI, BARTALI et MAGNI convergent du regard vers le timonier KOBLET. Ce dernier, fier et austère, un tantinet goguenard, espère bien réussir le doublé, quelles que puisse être la mer démontée et les banderilles acérées que ne manqueront pas de lui décocher ces dangereux <<Outlaws>> de grand chemin.

Camille.

PREAMBULE

Convaincus qu'un parcours trop musclé rend la course monotone... si un ogre met le grappin dessus, les organisateurs du tour jubilaire, échaudés par les récentes expériences, ont considérablement adouci leur épreuve. La haute montagne est rabotée et, si les Pyrénées, pourtant coupées en deux jours gardent toute leur aura, les Alpes se limitent quasi à l'étape Gap-Briançon via les cols de Vars et d'Izoard, le néant n'étant qu'un amuse-gueule insignifiant.

Autre innovation notable, la disparition d'une des deux étapes contre la montre. Seule celle de fin d'épreuve subsiste à 48 heures du retour à Paris. Enfin du nouveau avec la création du maillot vert décerné au leader du classement établi aux points. Cette particularité nous vaudra des sprints très disputés par un peloton luttant parfois seulement pour une 10ème ou 15ème place! Quoi qu'il en soit, le Tour reste le Tour et seul un grand champion pourra l'épingler à son palmarès, après 22 jours de luttas, que nous espérons épiques et passionnantes.

Place à présent aux acteurs et à l'histoire de cette Grande Boucle française.

LES EQUIPES

ITALIE

D.S.: Alfredo BINDA

Giancarlo ASTRUA
Mario BARONI
Gino BARTALI
Giovanni CORRIERI
Umberto DREI
Adolfo GROSSO
Livio ISOTTI
Fiorenzo MAGNI
Giusseppe MINARDI
Vincenzo ROSSELLO

SUISSE

D.S.: Alex BURTIN

François CHEVALLEY
Emilio CROCCI-TORTI

Carlo LAFRANCHI
Marcel HUBER
Hugo KOBLET
Martin METZGER
Remo PIANEZZI
Otto MEILI
Fritz SCHAER
Max SCHELLENBERG

BELGIQUE

D.S.: Sylvère MAES

Jan ADRIAENSSENS
Alex CLOSE
Hilaire COUVREUR
Alfred DE BRUYNE
Alots DE HERTOEG
René DESMET
Raymond IMPANIS
Robert VAN DER STOCKT
Martin VAN GENEUGDEN
Richard VAN GENECHTEN

ESPAGNE

D.S.: Mariano CANARDO

Victorio GARCIA
José GIL
Antonio GELABERT
Vicente ITURAT
Jesus LORONO
Francisco MASSIP
Dalmatio LANGARICA
José SERRA
Andres TROBAT
José VIDAL-PORCAR

LUXEMBOURG

D.S.: Nicolas FRANTZ

Bim DIEDERICH
Marcel DIERCKENS
Marcel ERNZER
Charly GAUL
Lucien GILLEN
Jean GOLDSCHMIT
Edy HEIN
Willy KEMP
Jean KIRCHEN
Jean SCHMIT

HOLLANDE

D.S.: Kees PELLENAARS

Jef JANSEN
Jan NOLTEN
Thys ROKS
Harry STEVENS
Adri SUYKERBUYK

Henk VAN BREENEN
Wim VAN EST
Wout WAGTMANS
Adri VOORTING
Gerrit VOORTING

FRANCE

D.S.: Marcel BIDOT

Louison BOBET
Adolphe DELEDDA
Jean DOTTO
Bernard GAUTHIER
Raphaël GEMINIANI
Nello LAUREDI
Jean LE GUILLY
Raoul REMY
Antonin ROLLAND
Lucien TEISSEIRE

ILE DE FRANCE

D.S.: Fernand MITHOUARD

Stanislas BOBER
Louis CAPUT
Maurice DIOT
Jean GUEGUEN
Maurice QUENTIN
Attilio REDOLFI
Jacques RENAUD
Claude ROUER
Eugène TELOTTE
Alfred TONELLO

NORD-EST CENTRE

D.S.: Sauveur DUCAZEUX

Ugo ANZILE
Gilbert BAUVIN
Guy BUCHAILLE
Jean FORESTIER
Roger HASENFORDER
Jean LABERTONNIERE
Georges MEUNIER
Bernard QUENNEHEN
Roger WALKOWIAK

SUD-EST

D.S.: Marius GUIRAMAND

Emile BAFFERT
Ahmed KEBAILI
Lucien LAZARIDES
Sirio BIANCHI
Joseph MIRANDO
Pierre MOLINERIS
René PRIVAT
René ROTTA

Vincent VITETTA
Marcel ZELASCO

QUEST

D.S.: Léon LE CALVEZ

Amand AUDAIRE
Roger CHUPIN
Norbert ESNAULT
Emile GUERINEL
Francois MAHE
Jean MALLEJAC
Bernard BULTEL
Joseph MORVAN
Roger PONTET
Jean ROBIC

SUD-QUEST

D.S.: Paul MAYE

Louis BARES
Hubert BASTIANELLI
Claude COLETTE
André DARRIGADE
Robert DESBATS
Jacques DUPONT
Henri PARET
Hervé PROUZET
Tino SABBADINI
Jacques VIVIER

1ERE ETAPE: 187 KMS STRASBOURG-METZ

Déjà lauréat du premier round du récent Tour de Suisse, Fritz SCHAEER fait de même à l'occasion de sa première participation au Tour de France.

Pour ce faire, il se joint habilement à la bonne échappée du jour, en compagnie du baroudeur WAGTMANS, de ROKS, un autre Batave et de LAUREDI.

A Metz, toujours sous la pluie, le Suisse ajuste ses trois compagnons au sprint et relègue le peloton des as à 9 franchises minutes.

A l'arrivée, KOBLET ne sait s'il doit sourire du succès de son lieutenant, déjà déplorer l'élimination précoce de son domestique CROCI-TORTI, ou surtout regretter d'avoir laissé partir les ROBIC, ASTRUA et GEMINIANI qui en s'égrenant derrière les fuyards, lui ont mis 5 minutes dans la vue!



A Metz, Fritz SCHAEER endosse le maillot jaune.

Le classement

1. Fritz SCHAEER
2. W. WAGTMANS (H)
3. T. ROKS (H)
4. N. LAUREDI (F)
5. J. DUPONT (S.O.) à 3'13"
6. R. GEMINIANI (F)
7. V. ROSSELLO (I)
8. G. ASTRUA (I)
9. A. REDOLFI (I.D.F.)
10. H. VAN BREENEN (H)

Non partant: L. GILLEN (L)

Éliminé: E. CROCI-TORTI (S).

2EME ETAPE: 227 KMS METZ-LIEGE

Via les célèbres côtes des classiques ardennaises, le Tour de France aboutit à Liège. Insatiable, le tandem SCHAEER-WAGTMANS se sent à nouveau d'attaque et fait sans précédent, termine encore aux deux premières places de l'étape! Le maillot jaune, plus économe de ses forces, profite de l'ardeur du Batave pour doubler la mise. Derrière eux, les favoris ont froncé les sourcils et ne laissent plus échapper que les miettes. BARTALI règle au sprint pour la troisième place le groupe des gros bras, devançant dans l'ordre: KOBLET, MAGNI, ROBIC, CLOSE, ASTRUA et BOBET... ce qui donne un classement digne d'une arrivée au sommet d'un col!



SCHAEER et WAGTMANS, les deux héros du début du Tour.

Le classement

1. Fritz SCHAER (S)
2. W. WAGTMANS (H) à 2"
3. G. BARTALI (I) à 47"
4. H. KOBLET (S)
5. F. MAGNI (I)
6. J. ROBIC (O)
7. A. CLOSE (B)
8. G. ASTRUA (I)
9. H. ANZILE (N.E.C.)
10. L. BOBET (F)

Abandon: J. DOTTO (F)

Éliminés: F. CHEVALEY (S), O. MEILI (S).

Le général

- | | |
|------------------------|--------|
| 1. Fritz SCHAER (S) | |
| 2. W. WAGTMANS (H) à | 1'02" |
| 3. T. ROKS (H) | 3'55" |
| 4. V. ROSSELLO (I) | 6'00" |
| 5. G. ASTRUA (I) | |
| 6. J. ROBIC (O) | |
| 7. H. ANZILE (N.E.C.) | |
| 8. G. BAUVIN (N.E.C.) | 7'53" |
| 9. G. MEUNIER (N.E.C.) | 10'28" |
| 10. H. VAN BRENNEN (H) | |

3EME ETAPE: 221 KMS LIEGE-LILLE

La Grande Boucle regagne ses frontières via les pavés belges et ceux de l'Enfer du Nord. Le tempo restant soutenu, certains estomacs digèrent plutôt mal ces ingrédients hoquetant. Dix-huit courageux au coeur léger tentent l'isolement dès la sortie de Liège. Parmi eux, il y a CLOSE, HASSENFORDER, GAUL, IMPANIS et Stanislas BOBE... R qui tirant sa révérence se fait un nom et triomphe à Lille avec panache.

Parmi ses compagnons grugés, CLOSE réalise la bonne opération grignotage sur KOBLET qui demeure la valeur étalon à la bourse du Tour. SCHAER esquisse enfin un sourire: la vie en jaune se poursuit.

Le classement

1. Stanislas BOBER (L.D.F.)
2. A. ROLLAND (F) à 1'12"
3. A. CLOSE (B)

4. A. GROSSO (I)
5. R. HASSENFORDER (N.E.C.)
6. W. VAN EST (H)
7. J. RENAUD (L.D.F.)
8. J. SERRA (E) à 1'31"
9. A. TONELLO (L.D.F.) 1'36"
10. G. MEUNIER (N.E.C.) 1'38"

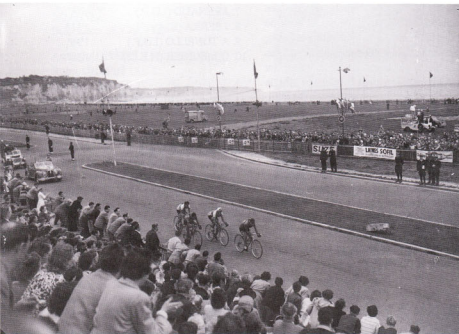
Abandon: M. ZELASCO (S.E.)

Le général

- | | |
|------------------------|-------|
| 1. Fritz SCHAER (S) | |
| 2. W. WAGTMANS (H) à | 1'02" |
| 3. J. RENAUD (L.D.E.) | 3'30" |
| 4. T. ROKS (H) | 3'55" |
| 5. G. MEUNIER (N.E.C.) | 3'56" |
| 6. W. VAN EST (H) | 5'26" |
| 7. A. CLOSE (B) | 5'39" |
| 8. J. ROBIC (O) | 6'00" |
| H. ANZILE (N.E.C.) | MT |
| G. ASTRUA (I) | MT |



Troisième étape: HASSENFORDER emmène le groupe des échappés sur la Grand Place de Bruxelles où se situe le ravitaillement.



Les quatre leaders pénètrent sur le circuit de l'esplanade à Dieppe.



BOBET flanqué d'ASTRUA a dynamité le début de l'étape.

4EME ETAPE: 188 KMS **LILLE-DIEPPE**

Le fait du jour est l'entrée en scène de Louison BOBET qui flanqué d'ASTRUA tente une fugue. La riposte des ténors ne se fait pas attendre et tout rentre finalement dans l'ordre. Après de nombreuses escarmouches, quatre hommes trouvent l'ouverture et Gerrit VOORTING apporte une première victoire à la Hollande.

Le classement

1. Gerrit VOORTING (H)
2. J.MIRANDO (SE)
3. LAUREDI (F)
4. A.AUDAIRE (O)
5. A.DARRIGADE (SO) à 05'02"
6. J.NOLTEN (H)
7. H.KOBLET (S) à 05'09"
8. F.MAGNI (I)
9. J.ROBIC (O)
10. R.VANDERSTOCKT (B)

Le général

Inchangé

Abandons: H.PROUZET (SO) et
V.GARCIA (E).

5EME ETAPE: 200KMS **DIEPPE-CAEN**

Le Tour est un grand cirque itinérant, tandis que l'Alsacien HASENFORDER en est le clown de service. Ce pitre pédalant n'est pourtant pas aussi fantasque qu'il y paraît. Il casse la baraque chaque jour et cette fois, la zizanie obtenue se transforme en épopée.

Le jeune Français emmène dans son sillage sept compagnons décidés. La fugue juvénile atteint le terme de l'étape. Peu avant Caen, le Breton MALLEJAC réussit à fausser compagnie aux autres échappés et remporte une jolie victoire en solo.

HASENFORDER se console en endossant à 23 ans la précieuse tunique d'or. Le peloton nonchalant prend 10 minutes dans les gencives.

Le classement

1. Jean MALLEJAC (O)
2. R.HASSENFORDER (N.E.C.) à 13"
3. A.DE BRUYNE (B)
4. M.DIOT (I.D.F.)
5. J.MORVAN (O)
6. E.GUERINEL (O)
7. P.MOLINERIS (S.E.)
8. R.WALKOWIAK (N.E.C.) 1'28"
9. H.KOBLET (S) 9'43"
10. F.MAGNI (I)

Le général

1. Roger HASSENFORDER (N.E.C.)
2. F.SCHAEER (S) à 48"
3. W. WAGTMANS (H) 1'50"
4. J.RENAUD (I.D.E.) 4'18"
5. T.ROKS (H) 4'43"
6. G.MEUNIER (N.E.C.) 5'31"
7. W.VAN EST (H) 6'14"
8. A.CLOSE (B) 6'27"
9. G.ASTRUA (I) 6'48"
- J.ROBIC (O) MT
- H.ANZILE (N.E.C.) MT

Abandons: A.KEBAILI (S.E.), J.GIL (E), G.MINARDI (I)

6EME ETAPE: 206 KMS CAEN-LE MANS

Aucune vedette ne voulant (ou ne pouvant?) museler la meute, chaque étape se déroule sous un canevaas devenu classique: escarmouches, puis bonne attaque regroupant une huitaine de coureurs décidés à aller au but et à bousculer la hiérarchie en place.

La sixième étape n'échappe pas à cette règle et c'est dans la ville médiévale d'Alençon que fuse la bonne fugue. Elle est l'oeuvre de CAPUT et MAHE, aussitôt rejoints par VAN GENEUGDEN, AUDAIRE, VAN BREENEN, BAUVIN, LAZARIDES et DELEDDA.

Les huit hommes s'entendent comme larrons en foire et disputent la victoire du jour sur le circuit automobile (AUDAIRE a disparu sur crevaillon). A la surprise de beaucoup, le Belge VAN GENEUGDEN devance les pourtant rapides CAPUT et DELEDDA.

Nous ne verrons pas GAUL à l'oeuvre en montagne: il a quitté la course sans gloire.

Le classement

1. Martin VAN GENEUGDEN (B)
2. L.CAPUT (I.D.F.)
3. A.DELEDDA (F)
4. F.MAHE (O)
5. H.VAN BREENEN (H)
6. G.BAUVIN (N.E.C.)
7. L.LAZARIDES (S.E.)
8. E.HEIN (L) à 3'13"
9. A.VOORTING (H) 4'02"
10. F.MAGNI (I) 4'13"

Le général

1. Roger HASSENFORDER (N.E.C.)
2. F.SCHAEER (S) à 48"
3. W. WAGTMANS (H) 1'50"
4. J.RENAUD (I.D.E.) 4'18"
5. T.ROKS (H) 4'43"
6. G.BAUVIN (N.E.C.) 5'28"
7. G.MEUNIER (N.E.C.) 5'31"
8. W.VAN EST (H) 6'14"
9. A.CLOSE (B) 6'27"
10. G.ASTRUA (I) à 6'48"
- J.ROBIC (O) MT
- H.ANZILE (N.E.C.) MT

Abandons: R.DESBATS (S.O.), E.BAFFERT (S.E.), C.GAUL (L), H.STEVENS (H)

Éliminés: A.DE HERTOGE (B).

7EME ETAPE: 181 KMS LE MANS - NANTES

Au risque de se répéter, cela devient monotone, mais la sempiternelle échappée des soi-disant sans-grade prend corps dès le 34ème kilomètre avec 6 coureurs. A l'arrière, les chutes sont nombreuses et montrent une certaine fatigue qui gagne la troupe. A Nantes, REMY lance le sprint de trop loin et le grégario ISOTTI le saute et apporte un premier succès partiel à la Squadra.

Le classement

1. Livio ISOTTI (I)
2. M.QUENTIN (I.D.F.)
3. B.QUENNEHEN (N.E.C.)
4. R.REMY (F)
5. J.LABERTONNIERE (N.E.C.)
6. R.ROTTA (S.E.)
7. F.MAHE (O) à 6'31"
8. H.KOBLET (S) 8'06"
9. A.DARRIGADE (S.O.)
10. J.ROBIC (O)

Le général

1. Roger HASSENFORDER (N.E.C.)
2. F.SCHAEER (S) à 48"
3. W. WAGTMANS (H) 1'50"
4. J.RENAUD (I.D.F.) 4'18"
5. T.ROKS (H) 4'43"
6. G.BAUVIN (N.E.C.) 5'28"
7. G.MEUNIER (N.E.C.) 5'31"
8. W.VAN EST (H) 6'14"
9. A.CLOSE (B) 6'27"
10. F.MAHE (O) 6'34"

Abandons: T.SABBADINI (S.O.), E.GUERINEL (O), A.GROSSO (I), J.JANSEN (H).

8EME ETAPE: 345 KMS NANTES-BORDEAUX

Étape marathon menée tambour battant, les coureurs rallient le but une heure avant l'horaire annoncé. La bonne attaque voit le jour à 75 kilomètres de l'arrivée où 5 hommes prennent le large. Ce sont: NOLTEN, DIERCKENS, BULTEL, WALKOWIAK et VANDERSTOCKT.



9EME ETAPE: 197 KMS BORDEAUX-PAU

Il est bien triste notre clown HASSEN, ce soir à Pau sous la pluie retrouvée. Défaillant et malade, le jeune leader a perdu son beau maillot jaune retourné sur les épaules de Fritz SCHAEER. Les "grands" n'eurent pas de pitié pour l'Alsacien en perdition.



Selon une solide tradition qui s'installe, c'est un Hollandais qui gagne à Bordeaux. Pour ne pas faire mentir l'adage, le grand NOLTEN s'isole en tête dans les faubourgs de la ville du vin et enlève un succès probant.

Le classement

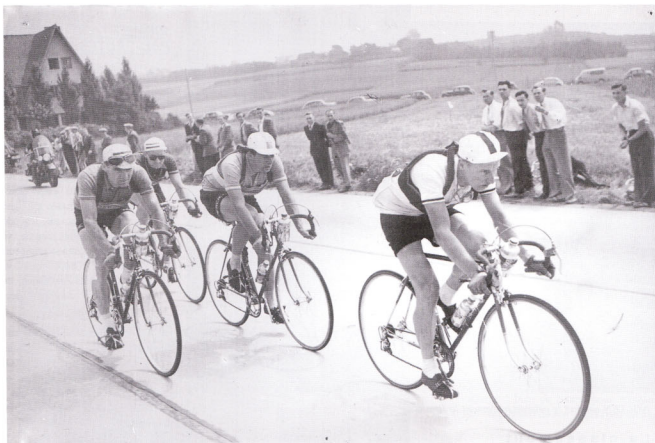
- | | |
|--------------------------|-------|
| 1. Jan NOLTEN (H) | |
| 2. R. VANDERSTOCKT (B) à | 1'26" |
| 3. M. DIERCKENS (L) | 2'24" |
| 4. B. BULTEL (O) | |
| 5. R. WALKOWIAK (N.E.C.) | |
| 6. J. SERRA (E) | 5'25" |
| 7. M. SCHELLENBERG (S) | 5'29" |
| 8. A. AUDAIRE (O) | |
| 9. B. DIEDERICH (L) | |
| 10. G. VOORTING (H) | 5'34" |

Le général

- | | |
|--------------------------------|-------|
| 1. Roger HASSENFORDER (N.E.C.) | |
| 2. F. SCHAEER (S) à | 48" |
| 3. W. WAGTMANS (H) | 1'50" |
| 4. J. RENAUD (I.D.F.) | 4'18" |
| 5. T. ROKS (H) | 4'43" |
| 6. G. BAUVIN (N.E.C.) | 5'28" |
| 7. G. MEUNIER (N.E.C.) | 5'31" |
| 8. W. VAN EST (H) | 6'14" |
| 9. A. CLOSE (B) | 6'27" |
| 10. G. VOORTING (SH) | 6'33" |

Sous l'impulsion de KOBLET et des Italiens, une grande offensive scinde le peloton en deux parties.

Dans la première, hormis CLOSE, figurent tous les ténors, réglés au sprint à Pau par un MAGNI autoritaire. A la veille de la montagne et après une journée de repos, on s'attendait à une journée calme, ce fut l'inverse.



Le jeune DARRIGADE mène devant le maillot jaune HASENFORDER.



ISOTTI, vainqueur est tout sourire.



NOLTEN conduit le peloton traversant la Bretagne.

Le classement

1. **Fiorenzo MAGNI (I)**
2. **H.KOBLET (S)**
3. **J.ROBIC (O)**
4. **F.SCHAER (S)**
5. **G.BARTALI (I)**
6. **W.VAN EST (H)**
7. **R.IMPANIS (B)**
8. **J.DUPONT (S.O.)**
9. **R.GEMINIANI (F)**
10. **A.ROLLAND (F)**

Le général

- | | |
|-----------------------------|--------|
| 1. Fritz.SCHAER (S) | |
| 2. W.WAGTMANS (H) | 1'02" |
| 3. J.RENAUD (I.D.F.) | 3'30" |
| 4. T.ROKS (H) | 3'55" |
| 5. G.BAUVIN (N.E.C.) | 4'40" |
| 6. W.VAN EST (H) | 5'26" |
| 7. G.VOORTING (H) | 5'45" |
| 8. F.MAHE (O) | 5'46" |
| 9. J.ROBIC (O) | 6'00" |
| 10. G.ASTRUA (I) | MT |
| puis: | |
| 13. A.CLOSE (B) | 7'48" |
| 21. R.GEMINIANI (F) | 10'28" |
| 25. F.MAGNI (I) | 11'37" |
| 26. H.KOBLET (S) | 12'07" |
| 29. L.BOBET (F) | 12'37" |
| G.BARTALI (I) | MT. |



10EME ETAPE: 100 KMS PAU-CAUTERETS

Certains naïfs s'imaginaient que cette courte 1ère étape des Pyrénées avec le seul col d'Aubisque, servirait d'hors-d'œuvre à la toute aussi courte randonnée du lendemain, mais avec trois cols au programme. Au contraire, cette étape Pau-Cauterets est entrée en ligne droite dans la grande légende du Tour. Cette journée va révéler un grand grimpeur, Jésus LORONO, qui va effectuer dans l'Aubisque, un formidable cavalier seul victorieux.

Cependant, le grand événement est l'attaque étourdissante d'Hugo KOBLET sur les pentes de ce même col, bien aidé par son équipier HUBER, parti avec quelques autres en éclaireur.

Hélas, l'Aigle Suisse ne possède plus ses ailes de 1951 et subit une sévère défaillance dans la montée du Soulor qui n'est que le prolongement de l'Aubisque. Le champion suisse dévalle alors la descente à tombeau ouvert pour résorber son retard sur les autres favoris qui l'ont dépassé.

Hugo dérape, culbute en contrebas d'un fossé et est contraint à l'abandon, blessé dans ses chairs. La Grande Boucle est désormais orpheline de son bel apôtre. Autre chute dramatique que celle du jeune Guy BUCHAILLE dans un précipice. Comme VAN EST deux ans plus tôt, le jeune grimpeur français en sort lui aussi indemne!

Derrière LORONO, la bataille fait rage et ROBIC y jette toute sa hargne tandis que BOBET semble retrouver la grande forme. Les formats carburant au diesel n'apprécient pas trop cette course très courte et nerveuse. BARTALI, MAGNI, CLOSE et GEMINIANI faisant partie de cette catégorie font office de battus d'une journée qui a tenu en haleine tous les suiveurs.



Les 5 leaders sur la route de Bordeaux surveillés par l'hélico.

Le classement

1. Jésus LORONO (E)		3. G.BAUVIN (N.E.C.)	04'51"
2. J.ROBIC (O) à	5'56"	4. J.ROBIC (O)	05'30"
3. G.ASTRUA (I)		5. G.ASTRUA (I)	06'00"
4. F.SCHAEER (S)		6. A.CLOSE (B)	09'28"
5. L.BOBET (F) à	6'04"	7. F.MAHE (O)	09'32"
6. R.VAN GENECHTEN (B) à	6'07"	8. T.ROKS (H)	10'34"
7. G.BAUVIN (N.E.C.)		9. R.IMPANIS (B)	10'58"
8. A.ROLLAND (F) à	6'19"	10. J.RENAUD (I.D.F.)	11'00"
9. G.BARTALI (I) à	6'37"	puis	
10. F.MASSIP (E) à	7'25"	15. R.GEMINIANI (F)	12'22"
puis		17. L.BOBET (F)	12'45"
13. F.MAGNI (I) à	7'36"	18. F.MAGNI (I)	13'17"
14. A.CLOSE (B)		19. G.BARTALI (I)	13'18"
15. R.GEMINIANI (F)	7'50"		

Abandons:

H.KOBLET (S),
G.BUCHAILLE (N.E.C.),
R.VANDERSTOCKT (B)

Hors des délais:

R.HASSENFORDE (N.E.C.)

Le général

1. Fritz.SCHAEER (S)
2. W.WAGTMANS (H) 3'40"

11EME ETAPE: 115 KMS CAUTERETS-LUCHON

KOBLET disparu, ROBIC se sent pousser des ailes de conquistador et dynamite l'étape de toute sa volonté de réussir. Il n'a pas tort, car au général, il possède une nette avance sur ses principaux rivaux.

Alors que SCHAEER, qui défend son maillot avec bec et ongles et LORONO se lancent à l'assaut du Tourmalet, la riposte de ROBIC est immédiate. Entraînant LE QUILLY dans son sillage, le Breton rejoint les deux ténéraires et les laisse bientôt sur place. BIQUET passe en tête du géant pyrénéen. Il est parti pour un superbe cavalier seul vers l'Aspin et le Peyresourde avec comme récompense la conquête du maillot jaune!

Derrière lui, BOBET flanqué de BAUVIN, très en vue, conduit admirablement bien sa course pour échouer à 127" seulement de son grand rival breton.



Le classement

1. Jean ROBIC (O)	
2. L.BOBET (F) à	1'27"
3. G.BAUVIN (N.E.C.)	1'29"
4. F.SCHAER (S)	4'48"
5. N.LAUREDI (F)	5'33"
6. G.BARTALI (I)	5'42"
7. MERNZER (L)	
8. G.ASTRUA (I)	
9. V.ITURAT (E)	
10. A.ROLLAND (F)	
Puis 13. A.CLOSE (B)	M.T.

Le général

1. Jean ROBIC (O)	
2. Fritz SCHAEER (S) à	18"
3. G.BAUVIN (N.E.C.)	1'50"
4. G.ASTRUA (I)	7'12"
5. L.BOBET (F)	9'12"
6. A.CLOSE (B)	10'40"
7. F.MAHE (O)	11'54"
8. N.LAUREDI (F) à	12'54"
9. MERNZER (L) à	13'12"
10. A.ROLLAND (F) à	13'48"
Puis 12 G.BARTALI (I)	14'30"

Abandons: E.TELOTTE (I.D.F.), L.BARES (S.O.)



MAGNI, vainqueur à Pau devant KOBLET et ROBIC.



ROBIC en solitaire, loin derrière LORONO.



HASSENFORDER arrivé hors délais, plaide sa cause près de J.Goddet.



Onzième étape: Jean ROBIC seul en tête, attaque courageusement les pentes de Peyresourde. Il endossera le maillot jaune à Luchon.

12EME ETAPE: 228KMS **LUCHON-ALBI**

ROBIC a de la mémoire. En 1946, lors de Monaco-Paris, il se trouvait en embuscade derrière VIETTO au général. Ce dernier inquiet de la position de ROBIC, envoya son lieutenant Apo LAZARIDES à l'attaque lors de la dernière étape. Ce stratagème réussit et ROBIC fut piégé par l'équipe de France... LAZARIDES et ses compagnons de fugue ayant pris une 1/2 heure au peloton, la victoire finale échet au coureur azurien.

Dans l'étape Luchon-Albi, ROBIC piège à son tour l'équipe tricolore de BOBET en laissant se développer une fugue de 25 coureurs dont ses équipiers MAHE, le mieux classé au général, et MALLEJAC.

C'est avec facilité que DARRIGADE remporte cette étape piége disposant au sprint de ses compagnons et marquant le chiffre un au palmarès de ses victoires d'étape! Le peloton est relégué à 20 minutes: il comporte tous les tricolores français et un maillot jaune hilare. Inutile de préciser que le classement général est bouleversé.

Le classement

1. André DARRIGADE (S.O.)
2. M. VAN GENEUGDEN (B)
3. H.BASTIANELLI (S.O.)
4. H.COUVREUR (B)
5. M.QUENTIN (I.D.F.)
6. J.FORESTIER (N.E.C.)
- 7 ea. 19 coureurs dont:
F.MAHE (O)
J.MALLEJAC (O)
H.ANZILE (N.E.C.)
M.ERNZER (L)
W.VAN EST (H)
J.RENAUD (I.D.F.)

Le général

- | | |
|----------------------|--------|
| 1. François MAHE (O) | |
| 2. M.ERNZER (L) à | 1'18" |
| 3. H.ANZILE (N.E.C.) | 2'23" |
| 4. J.ROBIC (O) à | 8'50" |
| 5. F.SCHAEER (S) à | 9'08" |
| 6. G.BAUVIN (N.E.C.) | 10'40" |
| 7. W.VAN EST (H) | 10'59" |
| 8. J.RENAUD (I.D.F.) | 12'50" |
| 9. J.MALLEJAC (O) | 14'49" |
| 10. G.ASTRUA (I) | 16'02" |

Abandons: L.CAPUT (I.D.F.), J.VIVIER (S.O.), J.GUEGUEN (I.D.F.)

13EME ETAPE: 189 KMS **ALBI-BEZIERS**

La vengeance est un plat qui se mange froid et l'équipe de France mijote sa revanche. Dès le départ, BOBET, ses meilleurs équipiers et quelques fins rouleurs, démarrent à fond. ROBIC piégé réagit évidemment, hélas, la fatalité le guette dans la descente du col de Fauredon où il chute lourdement. Sérieusement blessé, il rallie néanmoins Béziers hors des délais (il sera inutilement repêché) à 38 minutes des leaders.

Dans la bonne échappée, les tricolores font le forcing car MAHE, ERNZER, ANZILE, SCHAEER, BARTALI et MAGNI ont raté le bon wagon. LAUREDI enlève l'étape devant GEMINIANI, au grand dam de BOBET 3ème qui loupe ainsi les bonifications du jour. MALLEJAC, un autre équipier de l'Ouest dans le coup comme la veille, succède à son ami MAHE. ROBIC et 16 autres coureurs sont repêchés. hélas, le Breton ne repartira pas, alors qu'il n'avait jamais été aussi bien placé pour rééditer son succès de 1947.



GILBERT BAUVIN

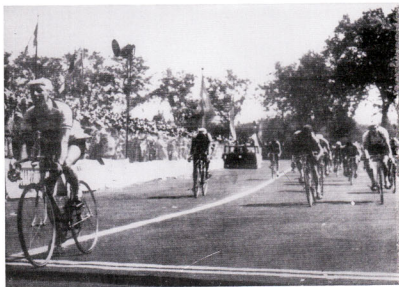
(Photo MIRON-SPRINT)



Louise BOBET

(Photo MIRON-SPRINT)

COUPS DE PEDALES 37 JUILLET - AOUT 1993



DARRIGADE triomphe nettement à Albi.

Le classement

1. Nello LAUREDI (F)
2. R.GEMINIANI (F)
3. L.BOBET (F)
4. A.ROLLAND (F)
5. G.ASTRUA (I)
6. W.WAGTMANS (H)
7. J.MIRANDO (S.E.)
8. A.CLOSE (B)
9. J.MALLEJAC (O)
10. F.MAGNI (I) à 5'59"

Le général

1. J.MALLEJAC (O) 1'13"
 2. G.ASTRUA (I) à 3'13"
 3. L.BOBET (F) 4'24"
 4. G.BAUVIN (N.E.C.) 4'41"
 5. A.CLOSE (B) 5'02"
 6. F. MAHE (O) 5'55"
 7. N.LAUREDI (F) 6'08"
 8. F.SCHAER (S) 7'25"
 9. H.ANZILE (N.E.C.) 7'49"
 10. A.ROLLAND (F) 7'49"
- Puis
16. G.BARTALI (I) à 20'20"

Abandons: R.PRIVAT (S.E.),
H.BASTIANELLI (S.O.)

14EME ETAPE: BEZIERS- NIMES 214 KMS

Après les deux sensationnelles étapes des Cévennes que nous venons de vivre, le peloton souffle un tantinet et panse ses plaies. ROBIC a quitté la caravane déçu et amer. Bientôt, cinq courageux se lancent dans un long raid qui prend corps quasi dès le drapeau rouge levé. Cette échappée fut la bonne car le peloton laissa faire.

Au sprint à Nîmes, QUENNEHEN connaît son jour de gloire et apporte une jolie victoire à la solide formation du "N.E.C."

Le classement

1. Bernard QUENNEHEN (N.E.C.)
2. A.TONELLO (I.D.F.)
3. J.LE QUILLY (F)
4. J.NOLTEN (H)
5. R.ROTTA (S.E.) à 9"
6. A.DARRIGADE (S.O.) à 14'54"
7. F.MAGNI (I)
8. W.VAN EST (H)
9. F.SCHAER (S)
10. M.BARONI (I)

Le général

Inchange



MAHE, nouveau leader à Albi.

Non partant: J.ROBIC (O)

Abandons: J.KIRCHEN (L),
M.DIERCKENS (L), R.CHUPIN (O),
A.REDOLFI (I.D.F.), J.LABERTONNIERE
(N.E.C.)

16 E ETAPE: 173 KMS **NIMES-MARSEILLE**

L'équipe de France contrôle la course et ne délivre un bon de sortie qu'à neuf coureurs jugés peu dangereux.

Dans le col de la Gineste, QUENTIN, A.VOORTING, et FORESTIER distancent leurs 6 compagnons dont REMY qui aurait tant aimé triompher à Marseille. Au sprint, sur le vélodrome phocéen, QUENTIN dispose in-extremis du Hollandais. La bagarre de fin d'étape est fatale à BAUVIN, MAHE et ANZILE qui rétrogradent au général tandis que les tricolores ROLLAND et GEMINIANI montent dans la hiérarchie.



La grande attaque tricolore conduite par BOBET.

Le classement

1. Maurice QUENTIN (I.D.F.)	
2. A.VOORTING (H)	
3. J.FORESTIER (N.E.C.)	
4. M.BARONI (I) à	23"
5. M.SCHELLENBERG (S)	
6. R.REMY (F)	
7. P.MOLINERIS (S.E.)	
8. V.VITETTA (S.E.)	
9. J.SERRA (E) à	2'35"
10. V.ITURAT (E) à	4'46"

Le général

1. Jean MALLEJAC (O)	
2. G.ASTRUA (I) à	1'13"
3. L.BOBET (F)	3'13"
4. A.CLOSE (B)	4'41"
5. A.ROLLAND (F)	5'50"
6. N.LAUREDI (F)	5'55"
7. F.SCHAER (S)	7'51"

8. F.MAHE (O)	8'02"
9. R.GEMINIANI (F)	8'15"
10. G.BAUVIN (N.E.C.)	8'54"

16EME ETAPE: 236 KMS **MARSEILLE-MONACO**

Long farniente le long de la Grande Bleue... et les jolies estivantes en bikini!

Dans l'Esterel, la course s'anime et MIRANDO, MOLINERIS, VAN GENECHTEN puis VAN EST font la malle. Dans la descente du col d'Eze, VAN EST joue les trompe-la-mort pour s'isoler et donner une 3ème victoire aux Hollandais en terre monégasque. En fin d'étape, à la faveur du profil accidenté, le peloton se brise en petits groupes, ce qui permet à SCHAEER de grappiller quelques secondes mais surtout quelques points supplémentaires pour consolider son maillot vert.

Le classement

1. WIM VAN EST (H)

2. P.MOLINERIS (S.E.) à	1'19"
3. R.VAN GENECHTEN (B)	2'19"
4. J.MIRANDO (S.E.)	
5. F.SCHAEER (S)	3'49"
6. F.MAGNI (I)	4'15"
7. G.BARTALI (I)	
8. G.ASTRUA (I)	
9. F.MASSIP (E)	
10. J.MALLEJAC (O)	

Le général

1. Jean MALLEJAC

2. G.ASTRUA (I) à	1'13"
3. L.BOBET (F)	3'13"
4. A.CLOSE (B)	5'38"
5. A.ROLLAND (F)	6'47"
6. N.LAUREDI (F)	6'52"
7. F.SCHAEER (S)	7'25"
8. R.GEMINIANI (F)	8'15"
9. G.BAUVIN (N.E.C.)	9'38"
10. F.MAHE (O)	12'44"

Abandon: E.HEIN (L).



17EME ETAPE: 261 KMS **MONACO-GAP**

Après un jour de repos bien accueilli, les 82 rescapés se lancent dans une longue étape pré-alpestre en prélude à l'étape reine du lendemain. Gino BARTALI sort enfin de sa torpeur et faisant fi de la position de leader de son compatriote ASTRUA, le vétéran italien livre un véritable baroud d'honneur (il est vrai que COPPI se trouve en spectateur sur l'itinéraire!) Gino active une échappée qui comprend encore ROLLAND bien placé au général mais aussi les inévitables Hollandais WAGTMANS, A. et

G. VOORTING, BOBER et MAGNI. Ce beau monde arrive au pied du col de la Sentinelle qui domine Gap et la montée va faire la décision.

WAGTMANS, l'un des grands baroudeurs du début du Tour, refait surface et s'envole pour triompher avec panache en solitaire.

Super motivé, BARTALI est son dauphin, battant G.VOORTING au sprint pour la seconde place. Le groupe d'échappés a volé en éclats dans la Sentinelle mais ROLLAND fait la bonne affaire puisqu'il devient 4ème du général.



Au pied des juges de paix que sont Vars et Izard, la position des tricolores français est confortable. Ils classent quatre hommes respectivement aux 3ème, 4ème, 6ème et 8ème rang. BOBET est en embuscade derrière un ASTRUA plus énigmatique que jamais et MALLEJAC qui s'accroche à son maillot jaune et restent les derniers adversaires sérieux de la bande à BIDOT.

Le classement

1. Wougt WAGTMANS (H)	
2. G.BARTALI (I) à	44"
3. G.VOORTING (H)	
4. A.ROLLAND (F) à	55"
5. G.MEUNIER (N.E.C.) à	1'10"
6. J.SERRA (E) à	1'15"
7. V.ROSSELLO (I) à	2'10"
8. A.TROBAT (E)	
9. S.BOBET (L.D.F.)	
10. M.HUBER (S) à	3'42"

Le général

1. Jean MALLEJAC (O)	
2. G.ASTRUA (I) à	1'13"
3. L.BOBET (F)	3'13"
5. A.ROLLAND (F)	3'51"
4. A.CLOSE (B)	5'38"
6. N.LAUREDI (F)	6'52"
7. F.SCHAER (S)	7'25"
8. R.GEMINIANI (F)	8'15"
9. G.BAUVIN (N.E.C.)	9'38"
10. W.WAGTMANS (H)	9'39"

18EME ETAPE: 165 KMS GAP-BRIANCON

Le scénario fut classique dans cette randonnée alpestre. Les Tricolores lancent DELEDDA en éclairer flanqué des N.E.C.: DACQUAY et QUENNEHEN. Le trio gravit le col de Vars nettement détaché mais derrière, le Tour se joue. BOBET irrésistible a démarré et seul LORONO peut prendre son sillage.

L'allure du Breton est exceptionnelle d'aisance. Derrière lui, MALLEJAC se bat comme un lion tout comme SCHAEER, CLOSE et ASTRUA, mais en pure perte: Louison BOBET est devenu le maître de la course. Il lâche LORONO et rejoint les échappés matinaux. Bientôt seul son équipier DELEDDA reste en sa compagnie et se tue au service de son leader entre Vars et Izard. Dans ce dernier col, BOBET reste impérial, s'envole vers un plantureux succès à Briançon.

Derrière lui, NOLTEN s'est souvenu de ses dons d'escaladeur, tandis que LORONO et SERRA sauvent le prestige des purs grimpeurs. CLOSE et SCHAEER sauvent les meubles en terminant à plus de 10' du vainqueur. MALLEJAC, ASTRUA et les autres Tricolores français, coincés il est vrai par l'esprit d'équipe, paient chèrement la note rédigée par un superbe BOBET qui devient un solide maillot jaune.

Le classement

1. Louison BOBET (F)	
2. J.NOLTEN (H) à	5'43"
3. J.LORONO (E)	5'57"
4. J.SERRA (E)	8'22"
5. A.CLOSE (B)	8'30"
6. L.LAZARIDES (S.E.)	9'44"
7. F.SCHAER (S)	9'45"
8. W.WAGTMANS (H)	9'48"
9. G.BARTALI (I)	10'29"
10. R.GEMINIANI (F)	10'48"

Le général

1. L.BOBET (F)	
2. Jean MALLEJAC (O) à	8'35"
3. G.ASTRUA (I)	9'48"
4. A.CLOSE (B)	11'54"
5. F.SCHAER (S)	14'57"
6. A.ROLLAND (F)	16'26"



WAGTMANS, grand animateur de la 17ème étape passe en tête d'une côte devant son compatriote G.VOORTING.



Wout WAGTMANS

(Photo MIROIR-SPRINT)



ASTRUA, SCHAEER, LORONO, BOBET et VAN GENECHTEN chassent dans le col de Vars derrière le trio de tête.

7. N.LAUREDI (F)	16'45"
8. R.GEMINIANI (F)	16'50"
9. W.WAGTMANS (H)	17'14"
10. F.MAHE (O)	21'24"
11. G.BARTALI (I)	24'59"

Abandons: V.ITURAT (E), J.DUPONT (S.O.), B.DIEDERICH (L), J.GOLDCHMIT (L), A.VOORTING (H).

19EME ETAPE: BRIANCON-LYON 227 KMS

La cause semble entendue et chacun s'incline devant la supériorité de Louison BOBET. Il ne sera pas attaqué par des adversaires résignés. Une échappée prend corps et comprend le jeune Lyonnais FORESTIER. Cependant, au sprint à Lyon, MEUNIER triomphe devant l'enfant du pays alors qu'il est son coéquipier.

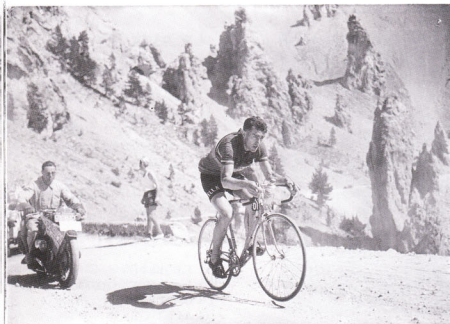
Le classement

1. Georges MEUNIER (N.E.C.)
2. J.FORESTIER (N.E.C.)
3. D.LANGARICA (E)
4. J.LORONO (E) à 2'36"
5. H.COUVREUR (B) 7'10"
6. A.AUDAIRE (O) 9'54"
7. F.MAGNI (I)
8. G.CORRIERI (I)
9. F.SCHAEER (S)
10. R.IMPANIS (B)

Le général

Inchangé.

Abandon: H.PARET (S.O.)



BOBET s'est envolé dans l'Izoard.



A Briançon, Louison reçoit la bise réservée au vainqueur.

**20EME ETAPE:
77 KMS C.L.M.
LYON-ST ETIENNE**

Louison BOBET parachève son succès en y ajoutant le panache pour triompher également dans l'étape vérité disputée contre la montre. On assiste derrière lui à une fameuse bataille pour les places d'honneur. WAGTMANS qui termine le Tour comme il l'avait commencé, c'est à dire en boulet de canon, grappille trois rangs au général devenant excellent 6ème. A force de courage, MALLEJAC sauve son rang de dauphin de l'invincible BOBET. Quant à LORONO, sa 5ème place obtenue à St Etienne, prouve qu'il est un coureur complet.

Le classement

1. Louison BOBET (F)
2. W. VAN EST (H) à 1'45"
3. F.SCHAEER (S) 2'47"
4. W.WAGTMANS (H) 3'25"
5. J.LORONO (E) 3'56"
6. G.BAUVIN (N.E.C.) 3'57"
7. G.ASTRUA (I) 4'13"
8. J.MORVAN (O) 4'39"
9. A.CLOSE (B) 4'40"
10. J.MALLEJAC (O) 4'43"

Le général

1. Louison BOBET (F)
2. Jean MALLEJAC (O) 14'18"
3. G.ASTRUA (I) 15'01"

4. A.CLOSE (B) 17'35"
5. F.SCHAEER (S) 18'44"
6. W.WAGTMANS (H) 21'39"
7. A.ROLLAND (F) 23'03"
8. N.LAUREDI (F) 24'06"
9. R.GEMINIANI (F) 27'18"
10. F.MAHE (O) 28'26"

**21EME ETAPE: 210 KMS
ST ETIENNE-MONTLUCON**

Sous la canicule, les 76 rescapés remontent vers Paris. Nulle velléité ne les anime, si ce n'est qu'à 30 kms de Montluçon en profitant d'une dernière côte, BAUVIN et l'insatiable WAGTMANS se sauvent. Au sprint, le Batave l'emporte apportant un 5ème succès à la Hollande et gagne une place au général.

Le classement

1. Wout WAGTMANS (H)
2. G.BAUVIN (N.E.C.)
3. J.NOLTEN (H) à 2'11"
4. P.MOLINERIS (S.E.)
5. J.RENAUD (I.D.F.) 2'26"
6. L.ISOTTI (I) 2'29"
7. V.VITETTA (S.E.)
8. F.MAGNI (I) 2'34"
9. A.DARRIGADE (S.O.)
10. M.BARONI (I)

Le général

1. Louison BOBET (F)
2. Jean MALLEJAC (O) à 14'18"
3. G.ASTRUA (I) 15'01"
4. A.CLOSE (B) 17'35"
5. F.SCHAEER (S) 18'44"
6. W.WAGTMANS (H) 18'05"
7. A.ROLLAND (F) 23'03"
8. N.LAUREDI (F) 24'06"
9. R.GEMINIANI (F) 27'18"
10. F.MAHE (O) 28'26"

**22EME ETAPE: 328 KMS
MONTLUCON-PARIS**

Le soleil est de la partie pour cette ultime étape triomphale pour Louison BOBET. Ce dernier attaque dans la côte de Dourdan mais sa tentative est vouée à l'échec. Dans la côte de Toussus-Le-Noble, neuf hommes s'échappent et réussissent leur essai.

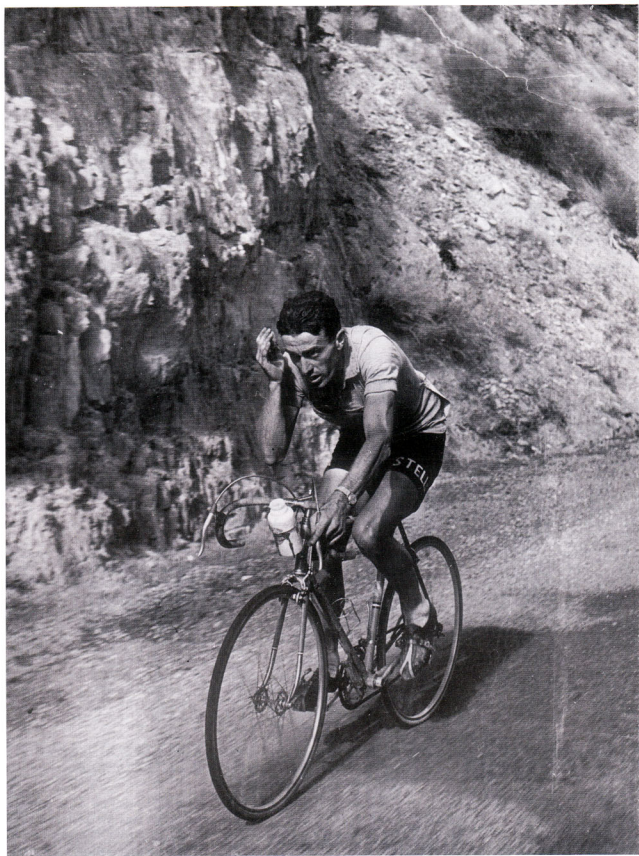


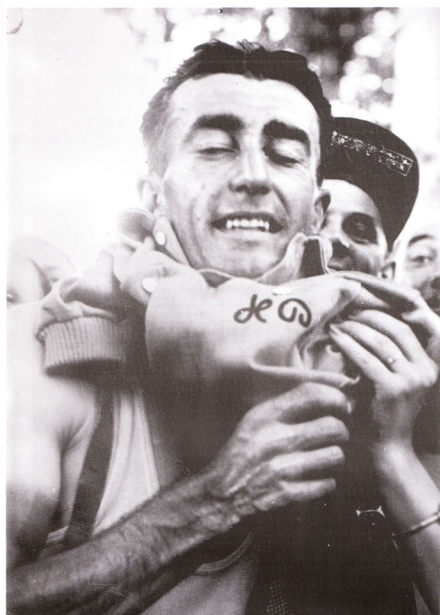
LOUISON BOBET

VAINQUEUR
TOUR DE FRANCE 1953, 54 et 55
CHAMPION DU MONDE 1954
TOUR DES FLANDRES 1955
PARIS ROUBAIX 1956
GENES NICI 1957 etc. etc.
BORDEAUX-PARIS 1959



CYCLES L. BOBET - BOYAUX HUTCHINSON





A Montluçon, BOBET endosse son avant dernier maillot jaune.

Au Parc des Princes, le rapide
 Fiorenzo MAGNI remporte le dernier
 sprint, apportant ainsi un peu de baume
 aux Transalpins, les grands vaincus du
 tour.

Le classement

1. Fiorenzo MAGNI (I)
2. M.BARONI (I)
3. J.FORESTIER (N.E.C.)
4. H.COUVREUR (B)
5. J.MORVAN (O)
6. B.GAUTHIER (S.E.)

7. U.DREI (I)
8. P.MOLINERIS (S.E.)
9. G.VOORTING (H)
10. A.ROLLAND (F) à 27".

LE CLASSEMENT FINAL

1. LOUISON BOBET (F) 129H 23' 25"

2. Jean MALLEJAC (O) à 14'18"
3. Giancarlo ASTRUA (I) 15'01"
4. Alex CLOSE (B) 17'35"
5. Wout WAGTMANS (H) 18'05"
6. Fritz SCHAEER (S) 18'44"
7. Antonin ROLLAND (F) 23'03"

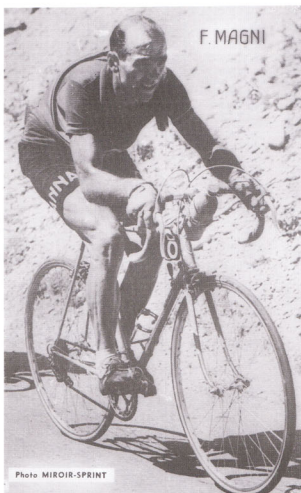


Photo MIROIR-SPRINT

8. Nello LAUREDI (F) 26'03"
9. Raphaël GEMINIANI (F) 27'18"
10. François MAHE (O) 28'26"
11. Gino BARTALI (I)
12. Joseph MIRANDO (S.E.)
13. Wim VAN EST (H)
14. Jose SERRA (E)
15. Fiorenzo MAGNI (I)
16. Gilbert BAUVIN (N.E.C.)
17. Gerrit VOORTING (H)
18. Marcel ERNZER (L)
19. Jan NOLTEN (H)
20. Ugo ANZILE (N.E.C.)
21. Lucien LAZARIDES (S.E.)
22. Vincenzo ROSSELLO (I)
23. Raymond IMPANIS (B)
24. Andres TROBAT (E)
25. Stanislas BOBER (I.D.F.)
26. Lucien TEISSEIRE (F)
27. Georges MEUNIER (N.E.C.)
28. Hilaire COUVREUR (B)
29. Thijs ROKS (H)
30. Jean LE GUILLY (F)



Au Parc, Louison effectue son tour d'honneur.

- | | |
|-------------------------------|------------------------------|
| 31. Maurice QUENTIN (I.D.F.) | 44. Roger PONTET (O) |
| 32. Marcel HUBER (S) | 45. Jan ADRIAENSSENS (B) |
| 33. Richard VAN GENECHTEN (B) | 46. Francisco MASSIP (E) |
| 34. Martin VAN GENEUGDEN (B) | 47. Antonio GELABERT (E) |
| 35. Adolphe DELEDDA (F) | 48. Roger WALKOWIAK (N.E.C.) |
| 36. Heink VAN BREENEN (H) | 49. Alfred TONELLO (I.D.F.) |
| 37. André DARRIGADE (S.O.) | 50. Jesus LORONO (E) |
| 38. Pierre MOLINERIS (S.E.) | 51. Raoul REMY (F) |
| 39. Jean FORESTIER (N.E.C.) | 52. Alfred DEBRUYNE (B) |
| 40. Adri SUYKERBUYK (H) | 53. Mario BARONI (I) |
| 41. Jacques RENAUD (I.D.F.) | 54. Umberto DREI (I) |
| 42. Livio ISOTTI (I) | 55. Jean DACQUAY (N.E.C.) |
| 43. René DESMET (B) | 56. Giovanni CORRIERI (I) |

57. Remo PIANEZZI (S)
58. Claude COLETTE (S.O.)
59. Vincent VITETTA (S.E.)
60. Maurice DIOT (I.D.F.)
61. Carlo LAFRANCHI (S)
62. Joseph MORVAN (O)
63. René ROTTA (S.E.)
64. Bernard QUENNEHEN (N.E.C.)
65. Amand AUDAIRE (O)
66. Willy KEMP (L)
67. Max SCHELLENBERG (S)
68. Martin METZGER (S)
69. Siro BIANCHI (S.E.)
70. Bernard BULTEL (O)
71. Noël ESNAULT (O)
72. Jean SCHMIT (L)
73. Dalmato LANGARICA (E)
74. Jose VIDAL-PORCAR (E)
75. Bernard GAUTHIER (F)
76. Claude ROUER (I.D.F.)

CLASSEMENT **AUX POINTS (Maillot vert)** **G.P. du Cinquantenaire**

- | | |
|-----------------------------|---------|
| 1. Fritz SCHAEER (S) | 271 pts |
| 2. Fiorenzo MAGNI (I) | 307 |
| 3. Raphaël GEMINIANI (F) | 406,5 |
| 4. Antonin ROLLAND (F) | 413 |
| 5. Wim VAN EST (H) | 440 |
| 6. Gerrit VOORTING (H) | 490 |
| 7. Louison BOBET (F) | 541 |
| 8. Giancarlo ASTRUA (I) | 546 |
| 9. Gino BARTALI (I) | 552 |
| 10. Raymond IMPANIS (B) | 620 |
| 11. Gilbert BAUVIN (N.E.C.) | 627 |
| 12. Nello LAUREDI (F) | 629 |
| 13. François MAHE (O) | 658 |
| 14. Jan NOLTEN (H) | 680 |
| 15. Alex CLOSE (B) | 693 |
| 16. Wout WAGTMANS (H) | 695,5 |
| 17. André DARRIGADE (S.O.) | 722 |
| 18. Vincenzo ROSSELLO (I) | 730 |
| 19. Jean MALLEJAC (O) | 734 |
| 20. Jose MIRANDO (S.E.) | 748 |

CLASSEMENT **DU GRAND PRIX** **DE LA MONTAGNE**

- | | |
|----------------------------|--------|
| 1. Jesus LORONO (E) | 54 pts |
| 2. Louison BOBET (FF) | 36 |
| 3. Jose MIRANDO (S.E.) | 30 |
| 4. Gilbert BAUVIN (N.E.C.) | 25 |
| 5. Jean LE GUILLY (F) | 24 |
| 6. Fritz SCHAEER (S) | 22 |



G. VOORTING - Hollande

Collection Chewing-Gum OLYMPIADE

5. Ouest 1H 0751"
6. Italie
7. Espagne
8. Sud-Est
9. Ile de France
10. Suisse
11. Luxembourg

N.B.: Le Sud-Ouest ne possédant plus que deux coureurs non-classés.

PRIME DE LA COMBATIVITE

Respectivement aux étapes:

- 1) WAGTMANS
- 2) WAGTMANS
- 3) BOBER
- 4) CAPUT
- 5) HASENFORDER
- 6) CAPUT
- 7) F. MAHE
- 8) NOLTEN
- 9) DARRIGADE
- 10) LORONO
- 11) ROBIC
- 12) QUENTIN
- 13) MIRANDO
- 14) NOLTEN
- 15) FORESTIER
- 16) MIRANDO
- 17) BOBER
- 18) FORESTIER
- 19) Non attribuée
- 20) BAUVIN
- 21) Non attribuée

7. Giancarlo ASTRUA (I)	20
8. José SERRA (E)	19
9. Jan NOLTEN (H)	14
10. Marcel HUBER (S)	14
11. Richard VAN GENECHTEN (B)	12
12. Wout WAGTMANS (H)	11
13. Adolphe DELEDDA (F)	10
14. Jean DACQUAY (N.E.C.)	9
15. Jean MALLEJAC (O)	8
Bernard QUENNEHEN (N.E.C.)	8

CHALLENGE INTEREQUIPES

1. HOLLANDE	387H 42' 54"
2. France à	11' 07"
3. Nord-Est-France	23' 22"
4. Belgique	54' 57"

CLASSEMENT FINAL

1. Wout WAGTMANS (H)	29 pts
2. Jan NOLTEN (H)	27
3. José MIRANDO (S-E)	20
4. Roger HASENFORDER (N.E.C.)	18
5. Stanislas BOBER (I.D.F.)	17
6. Jean FORESTIER (N.E.C.)	16
7. Louis CAPUT (I.D.F.)	12
8. Louison BOBET (F)	11
9. François MAHE (O)	10
10. Jean ROBIC (O)	10

EPILOGUE

Le Tour de France du cinquantenaire s'est offert en la personne de Louison BOBET, un superbe lauréat. Le Breton sut attendre son heure et, en une étape de haute voltige, renversa en sa faveur le cours des événements.

En traversant la Casse Déserte de l'Izoard en triomphateur, il rejoint dans la légende les plus grands vainqueurs dont les illustres COPPI, BARTALI et KOBLET, pour ne citer qu'eux. La victoire de Louison ne souffre aucune discussion. Néanmoins, la tâche fut facilitée par les abandons dramatiques de KOBLET d'abord, de ROBIC ensuite. Bien entendu, au moment de sa chute, KOBLET subissait la défaillance, mais rien ne dit qu'elle n'était pas passagère. Quant à ROBIC, son avance était telle sur BOBET au moment de son accident, que je me demande si le tricolore français aurait pu vaincre son concitoyen breton omniprésent en montagne.

Sans pour cela jeter une ombre sur la victoire de BOBET, admettons pourtant qu'il domina des lieutenants et non pas des leaders d'équipe. Sans diminuer la valeur des MALLEJAC, ASTRUA, CLOSE et WAGTMANS, ses suivants immédiats, je constate que plus jamais ces coureurs ne purent approcher le rang obtenu dans ce tour.

Félicitons aussi l'équipe de Hollande, brillante du début à la fin, obtenant 5 succès d'étape et le classement inter-nations. SCHAEER, vainqueur du classement aux points, fut un fameux bagarreur au même titre que WAGTMANS. Quant à LORONO, grimpeur et rouleur, il mérite la citation, alors que BARTALI, et MAGNI malgré ses deux succès partiels, furent décevants. Il est vrai que la roue tourne et que le poids des ans accomplit son œuvre.

Hormis CLOSE, régulier, les Belges furent décevants. Privé d'OCKERS, ils ne trouvèrent pas leurs marques et se retirent amers et déçus, surtout en pensant au triomphe de leurs voisins du nord.

Claude DEGAUQUIER.

Ce diable de petit breton possédait un tempérament fou et un courage prodigieux.

Son principal mérite fut la persévérance car la fée du succès ne le toucha pas rapidement.

Jeune, Louis BOBET connu davantage de revers qui lui permettront de se forger un caractère et une volonté d'acier.

De Louis BOBETTE, il se mua en Louison le Valeureux. Son orgueil indomptable et la noblesse de ses succès forgeront alors le grand respect de ses pairs. Son apport au cyclisme fut énorme; il a contribué à faire sortir ce sport de la féodalité.

Après avoir été un champion d'exception, Louison avait prodigieusement réussi sa reconversion dans la thalassothérapie.

Hélas, la maladie fut sans pitié à son égard et il mena son dernier combat courageusement et dignement.

Le vélo, à qui il devait tout, c'était sa vie.

Il l'a quittée en roue libre, il y a dix ans déjà ... 30 ans après sa première victoire dans la grande boucle

"Camille"

"Coups de Pédales" ne désire pas publier des photos archi-connues relatant les grandes victoires de Louison.

Nous ne résistons pourtant pas au plaisir de vous offrir celles qui suivent parce que plus rarement publiées.



*BOBET et COPPI, deux stars, deux adversaires de grande valeur, deux amis
Ici, Louison devance Fausto lors d'une réunion sur piste (photo Universal).*

Vainqueur du G.P. des Nations 1952 (Photo Keystone)



Louison, vainqueur du National 1952 effectue son tour d'honneur avec son second Robert VARNAJO (Photo Keystone)



SOLINGEN 1954, le couronnement d'une carrière



TdF 55: Le champion du monde mène devant ASTRUA et ROLLAND. Derrière l'italien, la tête de BRANKART (Photo Groleau)

*Le Tour 55 enfanté dans la douleur.
BOBET en action dans un col
alpestre devant KUBLER qui tire les
dernières cartouches de sa carrière.
(Photo Larivière)*





*Passation de pouvoir à Saint Gaudens lors du TdF 1955.
 ROLLAND, l'ancien leader et Louison qui va réaliser le triplé (Photo Groleau).*

SA CARTE DE VISITE

Amateur

Champion de France 1946

Professionnel

Champion du monde 1954 (Solingen)

Champion de France 1950-51

Vainqueur du Tour de France 1953, 54 et 55

Vainqueur du Tour du Luxembourg 1955

Milan - San Remo 1951

Tour de Lombardie 1951

Tour des Flandres 1955

Paris - Roubaix 1956

Bordeaux - Paris 1959

Tour de l'Ouest 1949

Paris - Nice 1952

Créteil du Dauphiné 1955

Rome - Naples - Rome 1959-60

Boucles de la Seine 1946

Grand prix du Locle (CH) 1951

Créteil National du Printemps 1951-52

Circuit du Mont Blanc 1956

Gênes - Nice 1957

Grand Prix de Nice 1961

Grand Prix des Nations 1952

Grand Prix de l'Equipe" (clm par équipes 48)

Créteil des As 1949-50-53-54

Roue d'Or 1953-55-59

Challenge Yellow 1951-52-53-54-55

Challenge Desgrange-Colombo 1951

Champion des Champions Français 53 -54

Trophée Edmond Gentil 1954

Coupe Deutsch de la Meurthe 1955

Guidon d'Or 1970

Ruban d'Or de l'Equipe" 1954

Prix International "Eitalia" 1983

**Louison Bobet s'était vu décerner, en 1965,
 la croix de Chevalier de la Légion
 d'Honneur.**



Timbre souvenir créé lors de l'arrivée à Liège du TdF 1953.

1955 46° MILAN - SAN REMO [19.03]

Le Classement

1. DERYCKE Germain (B)

(282 Kms-7h03'46"-39,927 km/h)

2. GAUTHIER Bernard (F) "
3. BOBET Jean (F) 3"
4. GIANNESCHI Mauro "
5. MAGNI Fiorenzo 26"
6. VAN STEENBERGEN Rik (B) "
7. ALBANI Giorgio "
8. BAUVIN Gilbert (F) "
9. GEMINIANI Raphael (F) "
10. MONTI Bruno "
11. BOBET Louison (F) "
12. CONTE Oreste "
13. AUREGGI Franco "
14. BARONI Mario "
15. SERVADEI Widmer "
16. ANASTASI Francis (F) "
17. IMPANIS Raymond (B) "
- FROSINI Luciano "
- FANTINI Alessandro "
- NENCINI Gastone "
- PINTARELLI Giuseppe "
- CORRIERI Giovanni "
- SALVIATO Adriano "
- REMY Raoul (F) "
- ROLLAND Antonin "
- GISMONDI Michele "
- FILIPPI Ricardo "
- ASTRUA Giancarlo "
- DEL RIO Aurelio "
- COLETTIO Angelo "
- CIOLLI Emilio "
- MINARDI Giuseppe "
- PELLEGRINI Marcello "
- CHIARLONE Valerio "
- GAY Georges (F) "

- COLETTIO Agostino "
- CERNONER Angelo "
- MAULE Cleto "
- FORNASIERO Remo "
- KREBS Fred (GB) "
- KOBLET Hugo (CH) "
- CLERICI Carlo (CH) "
- VAN BREENEN Hein (NL) "
- SCHOTTE Brik (B) "
- BARDUCCI Armando "
- BURATTI Giuseppe "
- GIACCHERO Franco "
- GIUDICI Pietro "
- MORESCO Rinaldo "
- DOTTO Jean (F) "
51. CRESPI Albino 40"
52. COUVREUR Hilaire (B) "
53. PEDRONI Silvio "
54. MASSOCCO Ugo "
55. VOLPI Primo "
56. BARBOTIN Pierre (F) "
57. ZUCCONELLI Vincenzo "
58. FORNARA Pasquale "
59. ROSSELLO Vittorio "
60. ROBINSON Brian (GB) "
61. FERRANDO Sergio "
62. NEGRO Alberto "
63. COPPI Fausto "
64. ASSIRELLI Nino "
65. SCUDELLARO Tranquillo 42"
66. BONI Guido 2'09"
67. VANDENBRANDEN
Alphonse "
68. DE FEYTER Joseph (B) "
69. PASOTTI Alfredo 2'24"
70. RIVOLA Dante 2'31"
71. SCHAEER Fritz (CH) 2'35"
72. KUBLER Ferdi (CH) 2'52"

73. BRESCI Giulio 3'00"
74. NASCIMBENE Pietro 3'14"
75. PIANEZZI Remo (CH) 3'39"
76. PIAZZON Mario 4'54"
77. MAGGINI Luciano 5'59"
78. SARTINI Lido 6'35"
79. SORGELOOS Edgard (B) "
80. GROSSO Adolfo "
81. SALIMBENI Virgilio "
82. BAFFI Pierino "
83. BENEDETTI Rino "
84. LANDI Bruno "
85. SOLDANI Renzo "
86. BARTALINI Remo "
87. MARCHISIO Dante 7'21"
88. PIAZZA Donato 7'29"
89. ZAGERS Jean (B) 7'38"
90. VIGNENO "
91. ZULIANI Aldo "
92. DEFILIPPIS Nino "
93. FERLENGHI Gianni "
94. CROCI-TORTI Emilio (CH) 8'04"
95. MARTINI Alfredo "
96. AMBROSIO Vasco "
97. DE ROSSI Mino "
98. PADOVAN Arrigo "
99. DREI Umberto "
100. ZAMPINI Donato "
101. TELOTTE Eugène (F) 9'37"
102. PEZZI Luciano "
103. FALASCHI Roberto "
104. ROMA Giovanni "

(167 partants - 104 classés)

Source: la GdS du dimanche 20 mars 1955.

1956 47° MILAN - SAN REMO [19.03]

Le Classement

1. DE BRUYNE Fred

(281 Kms-6h57'10"-40,415 km/h)

2. MAGNI Fiorenzo 46"
3. PLANCKAERT Joseph (B) 50"
4. VANNITSEN Willy (B) 1'51"
5. PIAZZA Donato "
6. BARONI Mario "
7. DERYCKE Germain (B) "
8. PADOVAN Arrigo "
9. ALBANI Giorgio "
10. OCKERS Stan (B) "
11. IMPANIS Raymond (B) "
12. ANQUETIL Jacques (F) "
13. JANSSENS Marcel (B) "
14. COLETTIO Agostino "
15. DARRIGADE André (F) "

16. BERTOGLIO Eugenio "
17. ZAMPINI Donato "
18. TOSATO Mario "
19. DECOCK Roger (B) "
20. SCHOTTE Brik (B) "
21. PONZINI Renato "
22. GIUDICI Pietro "
23. BAFFI Pierino "
24. BONI Guido "

21. PONZINI Renato	"	52. VAN LOOY Rik (B)	6'15"	83. AUREGGI Franco	"
22. GIUDICI Pietro	"	53. FLIFFEL Lucien (F)	"	84. SEGHEZZI Vittorio	"
23. BAFFI Pierino	"	54. RANUCCI Sante	"	85. REINECKE Emil (D)	"
24. BONI Guido	"	55. ULIANA Antonio (6'50")	6'55"	86. ZUCCONELLI Vincenzo	"
25. FALASCHI Roberto	"	56. DE ROSSI Mino	"	87. GRASSI Lino	"
26. LAUREDI Nello	"	57. ZAMBONI Adriano	"	88. PEZZI Luciano	"
27. HUOT Valentin (F)	3'51"	58. MAGGINI Luciano	"	89. MINARDI Giuseppe	"
28. BARTOLOZZI Waldemaro	"	59. ROBINSON Brian (GB)	"	90. BAUVIN Gilbert (F)	"
29. FORNARA Pasquale	"	60. FABBRI Nello	"	91. MARTINO Giuliano	"
30. SCODELLER Gilbert (F)	"	61. COUVREUR Hilaire (B)	"	92. LURATI Fausto (CH)	"
31. VAN STEENBERGEN Rik (B)"	"	62. SORGELOOS Edgard (B)	"	93. PASOTTI Alfredo	12'08"
32. CLERICI Carlo (CH)	"	63. PELLEGRINI Marcello	"	94. HENDRICKX Marcel (B)	12'31"
33. PEDRONI Silvio	"	64. HOLLENSTEIN Hans (CH)	"	95. VAN GENECHTEN Richard (B)"	"
34. DUPONT Jacques (F)	"	65. CAINCOLA Luciano	"	96. BLUSSEN Serge (F)	"
35. ASSIRELLI Nino	"	66. ROSSELLO Vincenzo	"	97. ROSSEEL André (B)	"
36. FERLENGHI Gianni	"	67. CIOLLI Emilio	"	98. RIOI RO André (F)	13'40"
37. GAUTHIER Bernard (F)	"	68. DALL'AGATA Gilberto	8'34"	99. FILIPI "ardo	"
38. ACCORDI Renzo	"	69. CAINERO Giuseppe	"	100. LAUREDI "lo (F)	"
39. GISMONDI Michele (5'15")	4'39"	70. PINTARELLI Giuseppe	"	101. CASSANO Colombo	15'21"
40. COLETTI Angelo	"	71. LERDA Jean (F)	"	102. ZULIANI Aldo	15'35"
41. GIANNESCHI Mario	"	72. JUNKERMANN Hans (D)	"	103. NOYELLE André (B)	16'35"
42. STABLINSKI Jean (F)	5'35"	73. BOBET Jean (F)	"	104. CATTANEO Raffaele	16'43"
43. GROSSO Adolfo	"	74. VITETTA Vincent (F)	"	105. NASCIMBENE Pietro	16'48"
44. ELLIOT Seamus (IRL)	5'37"	75. NENCINI Gastone	"	106. GAGGERO Stefano	"
45. CAPUT Louis (F)	5'52"	76. ASTRUA Giancarlo	8'50"	107. TOGNACCINI Bruno	"
46. PETRUCCI Loretto	"	77. CRIPPA Firenze	"	108. GODIO Giorgio	"
47. MARTINI Alfredo	"	78. TELOTTE Eugène (F)	"	109. BOTELLA Salvador (E)	"
48. POLO Pierre (F)	"	79. CHIARLONE Valerio	"	110. SCUDELLARO Tranquillo	18'57"
49. HUYGHE Camille (B)	"	80. BARTALINI Remo	10'15"		
50. ROBIC Jean (F)	"	81. MAULE Cleto	10'36"		
51. ADRIAENSSENS Jean (B)	"	82. STREHLER René (CH)	"		

(203 partants - 110 classes)

1957 48° MILAN - SAN REMO [19.03]

Le Classement

1. POBLET Miguel

(282 Kms-6h55'51"-40,415 km/h)

2. DEBRUYNE Fred (B)	"	BONI Guido	"
3. ROBINSON Brian (GB)	"	BORCY Jean (B)	"
4. SCHEPENS Julien (B)	"	BURATTI Giuseppe	"
5. PLANCKAERT Joseph (B)	"	CARLES Guido	"
6. BARONE Nicolas (F)	"	COLETTI Agostino	"
7. DEFILIPPIS Nino	24"	EMILIOZZI Alberto	"
8. VAN STEENBERGEN Rik (B)"	"	FAGGIN Leandro	"
9. MESSINA Guido	"	FALASCHI Bruno	"
10. BRUNI Dino	"	GAUTHIER Bernard (F)	"
11. STABLINSKI Jean (F)	"	GIUDICI Pietro	"
12. KETELER Désiré (B)	"	HEYVAERT Ernest (B)	"
13. NOYELLE André (B)	"	JANSSSENS Marcel (B)	"
14. RONCHINI Diego	"	KOBLET Hugo (CH)	"
15. FANTINI Alessandro	"	LAUWERS Willy (B)	"
16. CALVI Giuseppe	"	MALLEJAC Jean (F)	"
17. ALBANI Giorgio	"	MATTHYS Lucien (B)	"
ANQUETIL Jacques (F)	"	MAUSO G.	"
ASTRUA Giancarlo	"	MEYSENQ Raymond (F)	"
BAFFI Pierino	"	MINARDI Giuseppe	"
BALDINI Ercole	"	MIRANDO Joseph (F)	"
BARALE Giuseppe	"	MODENA Vasco	"
BARTALINI Remo	"	NEGRO Alberto	"
BOBET Jean (F)	"	PETTINATI Giovanni	"
BOBET Louise (F)	"	PLATEL Albert (F)	"
		PRIVAT René (F)	"
		PELLIGRINI Armando	"
		RANUCCI Sante	"
		RESTELLI Ezio	"

ROSSELLO Vincenzo	"
RUFFET André (F)	"
SCHOTTE Brik (B)	"
VITETTA Vincent (F)	"
ZAMBONI Adriano	"
59. DARRIGADE André (F)	3'28"
60. ROBIC Jean (F)	"
61. GIRARDINI Cesare	"
62. BARALE Germano	3'30"
63. TESSARI Silvano	3'32"
64. SCUDELLATRO Tranquillo	"
65. MORESI Attilio (CH)	"
66. FAVERO Vito	3'55"
67. MANCINI Giorgio	"
68. FALLARINI Giuseppe	"
69. CARRIZIONI Giuseppe	"
70. CIAMPI Silvano	"
71. MISEROCCHI Angiolio	"
72. TOGNACCINI Bruno	"
73. LUCHESI Francesco	"
74. BARTOLOZZI Waldemaro	"
BERTOGLIO Eugenio	"
BUI Idrio	"
CASSANO Colombo	"
CHAUSSEBEL Roger (F)	"
CHRISTIAN Adolf (A)	"
CLERICI Carlo (CH)	"
CRESPI Albino	"

DALL'AGATA Gilberto	"	PELLEGRINI Marcello	"	130. COSTALUNGA Bruno	5'35"
DANTE Peppino	"	PINTARELLI Giuseppe	"	131. DE TOCCI	"
DEMULDER Marcel (B)	"	PISCAGLIA Angiolino	"	132. GIUSTI Flaminio	"
DERYCKE Germain (B)	"	SCHILS Joseph (B)	"	133. MILANO Ettore	"
FABBRI Nello	"	SCHOUBBEN Frans (B)	"	134. FAVERO Giuseppe	"
FILIPPI Ricardo	"	SERENA Walter	"	135. ULIANA Antonio	"
FINI Giacomo	"	SORGELOOS Edgard (B)	"	136. FANTINI Alessandro	"
FORNARA Pasquale	"	STREHLER René (CH)	"	137. ASSIRELLI Nino	"
FOURNIER René (F)	"	TRAXEL Ernest (CH)	"	138. ELENA Raymond (F)	"
GAGGERO Stefano	"	VAN DAELE Léon (B)	"	139. TOSO Enzo	5'54"
GRAF Rolf (CH)	"	VANDERELST Ludo (B)	"	140. CHIESA Giuseppe	7'14"
GROSSO Adolfo	"	VAN LOOVEREN Frans (B)	"	141. FAVRE Walter (CH)	"
HOCHGERCHUETZ Willy (D)"	"	VAN LOOY Rik (B)	"	142. PINETTI	"
LAUREDI Nello	"	VELUCCHI Nello	"	143. PLAZA Raymond (F)	"
LE BER Claude (F)	"	VERHELST Joseph (B)	"	144. DE PIERI Diulio	7'18"
MAHE André (F)	"	VLAYEN André (B)	"	145. BAGNARA Rino	36'36"
MARTINI Alfredo	"	WALKOWIAK Roger (F)	"	146. VAN CAUTER Emile (B)	49'50"
MAULE Cleto	"	ZAGERS Jean (B)	"	147. BARDUCCI	5'103
METRA Giovanni	"	124. BACKAT Horst (D)	5'07"		
MICHELON Giuliano	"	125. GAUL Charly (L)	"		
MONTI Bruno	"	126. MASSOCCO Ugo	"		
MORI Mario	"	127. GUERRINI Gino	"		
NENCINI Gastone	"	128. GRASSI Lino	"		
PADOVAN Arrigo	"	129. ROMAGNOLI Benito	"		

(223 partants - 147 classés)

Source: la GdS du mercredi 20 mars 1957.

1958 49° MILAN - SAN REMO [19/03]

Le Classement

1. VAN LOOY Rik (B)	"	DECOCK Roger (B)	"	VAN DAELE Léon (B)	"
(282 Kms-6h41'09"-42,178 km/h)	"	ELLIOT Seamus (IRL.)	"	70. GISMONDI Michele	19"
2. POBLET Miguel (E)	"	FABBRI Nello	"	71. VLAYEN André (B)	26"
3. DARRIGADE André (F)	"	FALASCHI Roberto	"	72. VAN AERDE Michel (B)	"
4. CONTERNO Angelo	"	FALLARINI Giuseppe	"	73. CIAMPI Silvano	"
5. ALBANI Giorgio	"	FANTINI Alessandro	"	74. RONCHINI Diego	19"
6. DE BRUYNE Fred (B)	"	FERLENGHI Gianni	"	75. SCHELLENBERG Max (CH)	3'11"
7. VANDENBRANDE Alphonse (B)"	"	FILIPPI Ricardo	"	76. CONTI Noé	"
8. BAFFI Pierino	"	FORESTIER Jean (F)	"	77. PADOVAN Arrigo	"
9. BAUVIN Gilbert (F)	"	FORNARA Pasquale	"	78. TOGNACCINI Bruno	4'53"
10. ACCORDI Renzo	"	GEMINIANI Raphaël (F)	"	79. RANUCCI Sante	"
ANQUETIL Jacques (F)	"	GOUGET Pierre (F)	"	80. TOSATO Mario	"
ASTRUA Giancarlo	"	GROUSSARD Joseph (F)	"	81. NENCINI Gastone	"
BALDINI Ercole	"	IMPANIS Raymond (B)	"	82. COLETTA Angelo	"
BARALE Germano	"	JANSENS Marcel (B)	"	83. DANTE Peppino	"
BARONE Nicolas (F)	"	KETELEER Désiré (B)	"	84. VIANI Antonio	"
BOBET Louise (F)	"	LE BER Claude (F)	"	85. ZAGANO Alfredo	"
BRANDOLINI Fernando	"	MAHE André (F)	"	86. VERMEULIN Michel (F)	"
BRANKART Jean (B)	"	MANNELLI Alberto	"	87. PAVARD René (F)	"
BRENIOLI Rizzardo	"	MASSIP Francesco (E)	"	88. ROSSI Pierre (F)	"
BRUNI Dino	"	MAULE Cleto	"	89. PLANCKAERT Joseph (B)	"
CARLESIO Guido	"	MESSINA Guido	"	90. ADRIAENSSENS Jean (B)	"
CHIALONE Valerio	"	MIRANDO Joseph (F)	"	91. SIGUENZA Francis (F)	"
CHRISTIAN Adolf (A)	"	MONTI Bruno	"	92. CASSANO Colombo	"
COLETTE Claude (F)	"	MOSER Aldo	"	93. GAGGERO Stefano	"
COLETTA Agostino	"	NASCIMBENE Pietro	"	94. GUAZZINI Paolo	"
COUVREUR Hilaire (B)	"	PELLEGRINI Armando	"	95. LEDRU Joseph (B)	"
CRESPO Juan (E)	"	PRIVAT René (F)	"	96. BOUVET Albert (F)	"
DALL'AGATA Gilberto	"	RESTELLI Ezio	"	97. PICOT Fernand (F)	"
DERYCKE Germain (B)	"	RUBY Pierre (F)	"	98. MORESI Attilio (CH)	"
DEFILIPPIS Nino	"	SABBADIN Alfredo	"	99. ARNOLD Werner (CH)	"
DESMET Armand (B)	"	SCHOTTE Brik (B)	"	100. GIRARDINI Cesare	"
DESMET Gilbert (B)	"	SCHOUBBEN Frans (B)	"	101. SCHILS Joseph (B)	"
		STABLIŃSKI Jean (F)	"	102. BOVER Miguel (E)	"
		STREHLER René (CH)	"	103. CLOSE Alex (B)	"

104. VAN GENECHTEN Richard (B)*	
105. ZORZOLI Carlo	6'42"
106. PUSEY Bernard (GB)	"
107. NOYELLE André (B)	"
108. LA CIOPPA Silvestri	"
109. PONZINI Renato	"
110. MICHELON Giuliano	"
111. DEBAERE Karel (B)	"
112. JOMAUX Léon (B)	"
113. VAN BAELE Joseph (B)	"
114. BARTOLOZZI Waldemaro	"
115. ROMAGNOLI Benito	"
116. PEZZI Luciano	"
117. GUGLIELMONI Armando	8'36"
118. BUI Idrio	"
119. GALEAZ, Frederico	"
120. CIOLLI Emilio	10'11"
121. AZZINI Carlo	"
122. CIANCOLA Luciano	"
123. MOLENAERS Yvo (B)	"
124. MASSOCCO Ugo	"
125. GUERRINI Gino	"
126. BERTOGLIO Eugenio	"
127. CAINERO Giuseppe	"
128. UMIDIO Bruno	10'30"
129. SALZA Ezio	"
130. GANDINI Aldo	11'59"
131. COSTALUNGA Bruno	12'14"
132. FRANCESCHINI Natale	13'14"
133. ZEN Florio	"
134. OELLIBRANDT Petrus (B)	15'01"
135. VAN BOSSEL Cyrille (B)	"
136. HEYVAERT Ernest (B)	"
137. AERENHOUTS Frans (B)	"
138. PAOLETTI Enrico	17'41"
139. PIAZZA Donato	"
140. MENINI Giorgio	35'34"

(215 partants - 140 classés)

Source: la GdS du vendredi 20 mars 1958.

Compléments et correctifs

1912

Les écarts de 1 à 29:

1° à 5°: M.T.; 6° à 11°: à 1'45"; 12° à 16°: à 4'41"; 17° à 7'30"; 18° à 10'45"; 19° à 10'46"; 20° à 11'30"; 21° et 22° à 2'30"; 23° BORDIN Lauro à 3'30"; 24° CHIRONI Emilio m.t.; 25° BRIZZI Gino m.t.; 27° AZZINI Giuseppe m.t.; 28° à 3'40"; 29° à 3'730"

Suite du classement (paru dans CDP n° 23)

30. PIFFERI Giuseppe	3'730"
31. AIMO Pietro	"
32. TRIBOUILLARD Georges (F)	41'30"
33. CITTERA Domenico	48'30"
34. CERVI Giovanni	49'00"
35. GEORGET Léon (F)	49'30"
36. MARCHESE Giovanni	55'00"

37. ALBINI Pierino	"
38. FASOLI Pietro	"
39. CONTESINI Giuseppe	"
40. GARAVAGLIA Gaetano	"
41. OSNAGHI Cesare	"
42. VERTUA Carlo	1h15'00"
43. SALA Enrico	"
44. CHIODI Luigi	1h19'00"
45. SPINELLI Rinaldo	1h27'00"
46. GOI Sante	1h41'00"
47. FATICCHI Silvio	1h56'00"
48. RHO Augusto	"
49. MASSIRONI Andrea	"
50. SANTAGOSTINO Mario	"

Source: la GdS du lundi 1 avril 1912

1913

Les écarts rectifiés de 3 à 10°:
3° à 5°: à 4'08" (et non 3'10"); 9° et 10°:
à 20'55" (et non 19'55")

La suite des écarts de 11 à 25°:

11° à 21'54"; 12° et 13° à 23'48"; 14° et 15° à 30'28"; 16° à 31'50"; 17° et 18° à 35'02"; 19° à 36'11"; 20° à 38'54" ou 39'54"; 21° à 39'17" ou 40'17"; 22° et 23° à 49'26"; 24° à 55'02"; 25° à 56'02".

Le 13° est BARZIZIA Giovanni (et non BARSSINA); le 14° est CHIRONI (et non CHINORI); le 15° est DE FRANCESCO Antonio (et non FRANCESCO); le 24° est ROBOTTI Michele (et non ROBATI); le prénom de BIANCO (25°) est Eligio.

La suite du classement paru dans CDP n° 23:

26. CITTERA Domenico	56'02"
27. SPINELLI Rinaldo	1h04'00"
28. BONALANZA Mario	1h10'00"
29. SALA Enrico	"
30. RHO Augusto	"
31. VIGNA Alberto	"

1953

CDP n° 36

Les coureurs à partir de BAROZZI et jusque COLETTI y compris, sont à classer 18° ex-aequo.

Michel DARGENTON
69B, rue de Broidoux
B-6769 ROBELMONT

GRAND CONCOURS 1993

LISTE DES LOTS DU CLASSEMENT FINAL

1ère place

Un bon d'achat de 400 FF offert par M. Lasry de la Société Inter Sport Collections à Nice

Un bon d'achat de 300 FF offert par la librairie le Sportsman à Paris

Un n° H.S. de CDP au choix du lauréat

2ème place

Un bon d'achat de 200 FF offert par M. Lasry

Un bon d'achat de 150 FF offert par le Sportsman

3ème place

Un bon d'achat de 100 FF offert par M. Lasry

Un n° HS de CDP au choix du lauréat

4ème à la 10ème place

Un bon d'achat de 100 FF offert par M. Lasry et un jeu de C.P. 1992 de CDP.

Précisions de la Société Inter Sport Collections dirigée par M. Lasry:

Je précise que ces lots seront adressés par colis postal aux gagnants par nos soins dès qu'ils auront été choisis sur une liste que j'aurai fournie.

Cette disposition rappelle la vocation de vente par correspondance de ma Société.

Je précise également que ces lots seront doublés en valeur si les gagnants les retirent eux-mêmes chez nous à l'occasion d'un voyage sur la côte d'Azur.

Cette seconde disposition rappelle que nous sommes particulièrement heureux d'accueillir nos clients à Nice et que nous pouvons même leur faciliter leur séjour.

J. LASRY.

AVIS DE RECHERCHES

A) Réponses aux questions de CDP n° 35

1. Q. de FLAMME Joël (F)

R. de LUMINEAU Henri (F)

Voici quelques dates et lieux de naissance de coureurs allemands:

TROCHE Ludwig - 23.12.35 à Hameln
 POMMER Reinhold - 6.1.35 à Harsfurt
 TULLER Horst - 5.2.31 à Leipzig
 PANKOKE Günther - 13.8.25 à Bielefeld
 REITZ Frantz, né à Wiesbaden

Pour JAROSZEWICZ Hans, j'ai le 4.1.35 à Berlin, au lieu du 3.4.37 ?

R. de MEEUS Hugo (B)

TULLER Günther - 3.4.38

2. Q. de LUMINEAU Henri (F)

R. de VERWEIJ Dick (NL)

Voici quelques prénoms demandés:

- DELILLE Jean (24.12.12)
 - NEDELEC Jean
 - DUBREUIL Georges
 - DUQUESNE Fernand

3. Q. de GONELLA Jean-Louis (CH)

Complément de réponse de MEEUS Hugo et R.R.

En fait, il y a deux coureurs s'appelant VREESWIJK et ayant le même prénom, mais ils n'ont pas couru dans la même période: l'un dans les années 30, l'autre de 195, à 19..

NOTE:

A la question de Hugo MEEUS (CDP n° 33), M. Lumineau précise que Georges GALLIANO est né à Draguignan

A la question de J.L. Gonella (CDP n° 36), VREESWIJK Willem a été pro de 57 à 60 (selon le répertoire des coureurs hollandais 1931-1989 de Wim Van Eyle).

B) Les nouvelles questions

COUPS DE PEDALES 37 JUILLET - AOUT 1993

1. Q. de LETAILLEUR Jean-Marie (F)

Qui peut me mettre un nom sur ce coureur en action ?



2. Q. de LUMINEAU Henri (F)

Qui est ce coureur, portant un maillot Génial-Lucifer, et franchissant la ligne d'arrivée du GP du printemps 1941. Egalement, de quel GP du printemps peut-il s'agir ?



3. Q. de MOUNIER Antoine (F)

A) Dans quelles équipes ont couru ROUX Georges, ROUX Maurice et ROUX Pierre, entre 1939 et 1955 ?

Réponse: un seul renseignement certain à ce jour: Pierre ROUX courait pour France-Sport en 1951. Pour le reste, on trouve bien des ROUX chez Mercier en 46, Rochet en 47, Splendid en 49, France-Sport en 50, Gitane en tant qu'indépendant en 51, mais hélas, les prénoms ne sont pas mentionnés. Un abonné peut-il en dire plus ?

B) Voici les appartenances demandées:

- NIJDAM Henk: GBC + GBC Libertas en 63
 - JAROSZEWICZ Hans: Ruberg en 63
 - VAN DEN BORGH Martin: Ruberg en 63, Acifit et Ruberg en 64
 - VRANCKEN Raymond: Libertas + GBC Libertas en 63 et Ruberg + Flandria en 64
 - IZIER Maurice: Urago en 63 (indépendant)
 - GEKIERE Julien: Flandria en 64.

Recherche encore SAEZ Ramon, SENICOURT Claude, FLECY Arnold, IZIER Maurice et MORALES Roberto en 1964.

Michel DARGENTON.

JEAN BOBET

LA TÊTE ET LES JAMBES.

Au combiné études-carrière sportive-reconversion, Jean BOBET figurerait assurément parmi les tous premiers de sa génération.

Licencié en anglais, champion du monde universitaire, vainqueur de Paris-Nice, journaliste de presse écrite ("L'Equipe", "Le Monde"), de radio (chef du service des sports de Radio Luxembourg), de télévision, et aujourd'hui directeur de centres de thalassothérapie, il présente un joli curriculum-vitae.

course à pied, le football et le tennis sur un court construit dans un champ par la famille. Il constituait aussi entre 1942 et 1946 avec ses trois enfants (!) l'équipe de tennis de table de Saint-Méen-le-Grand (Ille-et-Vilaine). "Et nous effectuions nos déplacements à vélo", note le cadet qui ajoute: "Nous étions imprégnés de culture sportive.

l'influence du meilleur ami de la famille, représentant de la marque de cycles nantaise Stella".

Cela aurait pu conduire Jean à suivre la même voie. Mais, celui-ci aimait l'école, ce qui dès 1941, l'éloignait de Saint-Méen durant la semaine. "Louisou était né en 1925, moi en 1930. Adolescents, avec cinq ans d'écart, on n'est pas frères. Pour ma part, j'aimais le vélo, mais pas seulement en compétition".

Le petit frère de Louisou prenait part quand même aux courses, avec un certain bonheur, réfréné toutefois par les autorités scolaires. "Les affaires sérieuses commencent en 1947. Qualifié pour la finale nationale du premier pas Dunlop, je suis interdit de course par le proviseur. De même, champion régional scolaire, je ne peux aller au championnat de France".

Sports et études

Ainsi, pendant cinq ans, la carrière sportive de Jean BOBET allait-elle être contrariée par ses études. Il prenait très au sérieux son parcours à l'école et intégrait en 1948 la Fac des Lettres de Rennes. "Dans mon esprit, les études avaient la priorité. J'étais le seul de la famille à faire ça et cela me responsabilisait beaucoup".



Le plus grand succès de Jean BOBET: Paris-Nice 1955.

Sa réussite dans le cyclisme pourrait paraître la moins étonnante, et pourtant c'est peut-être celle qu'il a le moins préparée. Jean, comme Louisou et sa sœur Madeleine, a eu la chance de compter un père sportif. Lecteur assidu du journal "L'Auto", le boulanger de campagne Louis BOBET pratiquait ainsi entre autres la

Sports ou études ?

Louisou, qui en 1937 avait tout naturellement reçu un vélo de course en récompense de son certificat d'études, allait tout en étant apprenti boulanger s'orienter délibérément vers la compétition "sous

Nallez pas croire que l'étudiant-sportif était malheureux: "Ce furent mes plus belles années, parce que je me suis affranchi de tout. Etudiant, je m'organisais comme je voulais. Et je gagnais suffisamment d'argent dans le vélo pour être indépendant. Cela s'est matérialisé par un très beau succès: en 1949, j'ai remporté à Budapest les Jeux Mondiaux universitaires, qui prirent plus

tard l'appellation de championnats du monde".

A cette époque déjà, Jean n'était pas un coureur comme les autres: "Je préparais très bien l'hiver et début mars, j'étais 'plein pot'. Début mai, je m'arrêtais pour travailler et passer mes examens. Je revenais à la compétition cinq ou six semaines plus tard. De cette manière je n'étais à nouveau dans le coup qu'au mois d'août". En 1951, leader du classement du meilleur coureur breton (Le Chupen) jusqu'à mi-mai, le cadet des BOBET disparaissait ensuite, avant une victoire au tour de l'Orne qui lui permettait de participer au Tour de l'Ouest.

Aller-retour en Ecosse.

S'il s'accommodait plutôt bien de ce régime, au point de remporter chez les amateurs plus de courses que son frère, le jeune homme de Saint-Méen-le-Grand ne pensait toujours pas faire carrière sur un vélo. D'ailleurs, à la Fac, personne (sauf celle qui allait devenir sa femme), ne connaissait sa "deuxième vie". Son chemin était tracé: le 20 septembre 1951, sa licence d'anglais en poche, il partait en Ecosse préparer pendant un an l'agrégation pour devenir professeur.

Mais Louison veillait et se chargeait, une première fois, d'influer sur le destin de son frère. La licence d'indépendant (qui fait cruellement défaut actuellement) de Jean lui avait permis de le côtoyer de temps en temps dans le peloton cette année-là et de se rendre compte de ses qualités, qu'il ne soupçonnait guère jusqu'alors.

Débuts non programmés

"Fin janvier 1952, en Ecosse toujours, je recevais douze lignes de quelqu'un qui n'écrivait jamais. C'était Louison. Il me disait qu'il fallait que je laisse tomber un an, qu'on allait bien s'amuser... Et curieusement, je l'ai suivi. Moi qui préparais un travail sur Ernest HEMINGWAY, je me suis retrouvé sur la Côte d'Azur, avec BARBOTIN".

Sa carrière pro va se confondre avec celle de son aîné. Son épouse de son côté est désignée pour effectuer le secrétariat de leur formation Stella. En 1954, ils quitteront cette "petite équipe régionale" pour Mercier, qui voulait quelqu'un pour gagner le Tour de France. Ce sera la rencontre avec "un homme d'exception": Antonin MAGNE.

Mais pour l'heure, restons en 1952: cette année de souffrance pour le néophyte. Le petit frère était là ce qui amusait tout le monde. Mais moi, j'abordais Paris-Nice le compteur à zéro. C'était stupide. J'ai fini la course dans un drôle d'état. Je me suis quand même, grâce au Tour du Doubs, qualifié pour le championnat de France. Il faut dire que la qualité moyenne était très inférieure à ce qu'elle est aujourd'hui.

Fausto COPPI. De même, il rate son G.P. des Nations, mais découvre un gamin surdoué, Jacques ANQUETIL..

1955: la grande année

En 1954, c'est la fin de l'apprentissage: "Je marchais très bien, fin 1954, sans obtenir de résultats".



Deux frères très complémentaires, aussi bien sur la route (ici lors de Paris-Nice 1955) que dans les affaires.

Un bon Paris-Roubaix malgré une crevaisson à 8 km de l'arrivée, une place de 4ème dans le G.P. des Nations enlevé par Louison lui indiquaient ainsi que "l'aventure n'était pas impossible". Il y avait des signes prometteurs pour que je continue.

Armée, acte I

Le parcours n'en devient pas linéaire pour autant. En effet, c'est au tour de l'armée de s'intéresser à Jean, pour un service qui va durer de novembre 1952 à mars 1954.

Les résultats en 1953 sont malgré tout corrects, avec un très bon Paris-Nice (Paris-Côte d'Azur à l'époque) et une victoire au Circuit du Morbihan. Le Tour d'Italie, marqué par son abandon sur chute, lui permet de faire la connaissance de

Et le sérieux paye en 1955: "Là, j'y suis allé à fond. J'ai gagné Paris-Nice et terminé 3ème de Milan-San Remo !"

"Cette année-là, nous avons tout raflé", ajoute l'ancien étudiant, qui était ambitieux pour lui mais surtout pour son frère, premier du Tour des Flandres et du Dauphiné Libéré, entre autres. Lui qui n'avait pas participé aux deux premiers Tours de France victorieux de Louison apporte, au sein d'une équipe de France tournée toute entière vers le même objectif, une contribution énergétique à son troisième succès, avec cette réflexion savoureuse: "J'ai fini 14ème sans le savoir. Mon vélo, c'était le vélo de Louison. Le jeu était d'aller à côté de lui le plus longtemps possible, au cas où.... Mais, j'avais un handicap: il mettait une dent de plus que moi".

Il n'empêche, Jean pointait un moment à la 3ème place du classement général, mais avait perdu celle-ci lors d'une crevasse en demandant qu'on ne l'attende pas.

Cette période euphorique se prolonge encore au début de 1956. Le cadet s'impose dans Gènes-Nice, l'aîné dans Paris-Roubaix. "Pourtant, s'il y avait un favori dans la famille au départ (NDLR: de "L'Enfer du Nord"), c'était moi. Mais la pluie et mes lunettes..."

Armée, acte II ... et épilogue

Et puis, tout est stoppé brutalement, pour une cause beaucoup plus grave, il lui faut à nouveau enfiler cet uniforme qui a déjà retardé son éclosion. "A trois jours de la fin, j'étais septième du Tour d'Espagne, que Louison avait abandonné. J'ai dû l'imiter. Les gendarmes me cherchaient pour m'envoyer en Algérie. La saison était finie".

Après six mois de guerre très éprouvants, Jean peut, dans un premier temps, reprendre le cours normal de sa carrière cycliste. 1957 va être sa dernière bonne année. Cinquième de la Flèche Wallonne, il crève des deux roues le lendemain dans Liège-Bastogne-Liège, alors qu'il était en position d'enlever le Week-end Ardennais. Au championnat de France, échappé avec COSTE sur 200 kms, il est rejoint à 18 encablures de l'arrivée.

Louison, qu'il a soutenu en vain au Tour d'Italie où il a assisté au formidable exploit de Pierrot BARBOTIN laminant le peloton dans une étape de montagne, ne participe pas à la Grande Boucle. Du coup, Jean, suspecté par Marcel BIDOT de ne pas vouloir jouer la carte ANQUETIL ("Pourtant, avec Jacques, on s'entendait bien"), se retrouve non pas avec les tricolores mais dans la formation de l'Île-de-France, qui compte rapidement cinq éliminés. "C'est dommage, car si j'avais appartenu à l'équipe de France, j'aurais terminé dans les 7, 8 premiers. Au bout d'une semaine, j'étais cinquième".

Quinzième finalement, il ne reviendra plus sur le Tour. En effet, il est victime en 1958 des séquelles de la guerre d'Algérie. Et en 1959, cela ne s'arrange pas. Si bien que le 15 juin, à un peu plus de 29 ans, il met pied à terre pour prendre la plume. "Pendant le Tour de France 1955, j'entretenais des rapports privilégiés avec Jacques GODDET, qui m'avait dit: vous ne ferez pas un vieux coureur. Vous viendrez me voir et vous deviendrez journaliste". Et c'est ce qui s'est passé !

La plume et les bains

"Il faut vivre en harmonie avec ses possibilités, quelque soit l'activité. En sport, c'est terrifiant, inexorable. Aujourd'hui, FIGNON, sur un vélo, c'est un vieux. J'ai vu la façon dont les gens ont traité Louison à la fin. Il croyait bien d'ailleurs lorsque j'ai arrêté de faire de même rapidement".

Ainsi, le jeune "retraité" passe trois années très intéressantes à "L'Equipe". Puis, il participe à la création du service des sports de Radio-Luxembourg et devient journaliste indépendant. "J'avais un faible pour l'écriture. En plus, je voyageais beaucoup".

Le faux retour

L'ancien admirateur d'HEMINGWAY goûte hélas seul désormais cette réussite, qu'il aurait tant voulu continuer à partager avec son frère.

Il avait pourtant bien failli en 1977 changer encore de cap et revenir au cyclisme. Il avait donné son accord à Jacques GODDET et à Félix LEVITAN pour les épauler et leur succéder à terme à la tête de l'organisation du Tour de France. Le fondateur de "L'Equipe" avait ensuite reçu une visite de Louison le priant de ne pas poursuivre ses démarches. Le rôle de Jean au centre était trop important. Le Tour devait se priver d'un grand personnage, qui nous a reçu avec beaucoup de courtoisie.



Ce bel effort permettra au coureur breton de terminer 3ème de Milan - San Remo 1955.

Le grand pouvoir d'adaptation de Jean BOBET lui permet de négocier une deuxième tournant en 1968, dessiné à nouveau par Louison. L'aîné de la famille a besoin d'aide dans son institut de thalassothérapie de Quiberon. Puis, ce sera Biarritz et Port-Croisset, les deux centres qu'il dirige actuellement, employant 127 personnes.

Bruno CORBARD †



Le palmarès de Jean BOBET
(né le 22.02.1930) chez les Pros.

1949

Champion du Monde Universitaire sur route et en poursuite par équipes

1950 - INDE

meilleur résultat: 5ème du GP de Plouay avec les pros.

1951 - INDE

1er du Tour de l'Orne
1er de Lannion-Rennes

(avec les Pros)

1er du Circuit de la Vallée de la Loire
2ème du Critérium de Dausménil
4ème à Pleurtuit
25ème du Tour de l'Ouest

1952 - PROFESSIONNEL

2 victoires:
1er à Dinan
1er à Hautmont
3ème du G.P. de Plouay
4ème du G.P. des NATIONS (clm)
4ème du Trophée Baracchi
(avec L. Bobet)
5ème du Tour du Doubs
6ème du "Midi Libre" (en ligne)
7ème du Tour de l'Ouest
- 4ème de la 9^e étape
18ème de Paris - Côte d'Azur
26ème de Paris-Roubaix
27ème de Liège-Bastogne-Liège

1953

2 victoires:
1er du Circuit du Morbihan
1er du GP d'Europe à Lyon
2ème de la "Roue d'Or" de Dausménil
(avec L. Bobet)
2ème du Critérium de Tertre (B)
4ème du Circuit de Trégor
5ème de Paris-Côte d'Azur
5ème du Critérium des As
6ème du G.P. des NATIONS (clm)
6ème de Nantes-La Baule
6ème du Circuit du "Havre Libre"
7ème du Tour de l'Ouest
14ème du Championnat de France
Abandon au GIRO

1954

4ème du Tour du Doubs
5ème du Tour de la Manche
- 3ème de la 1^{re} étape
6ème du Critérium des As
19ème du Tour de l'Ouest

1955

3 victoires:
1er de Paris-Nice
- 1er de la 1^{re} étape
1er du Critérium de Scaër
2ème du Critérium de Dausménil

2ème du Circuit de l'Aulne

3ème de MILAN - SAN REMO

3ème du Critérium de Bellegarde

6ème du Tour du Luxembourg

6ème du G.P. de Cannes

7ème du GP de Cannes

8ème du "Dauphiné Libéré"

- 5ème de la 6^e étape B (clm)

9ème du GP de "L'Echo d'Oran"

13ème du Critérium National de la Route

14ème du TOUR DE FRANCE

- 3ème de la 5^e étape

Abandon au CHT DU MONDE

1956

1 victoire:
1er de Gènes-Nice
2ème du Critérium d'Alès
5ème de Paris-Vimoutiers
14ème de Paris-Valenciennes
23ème de Paris-Roubaix
Abandon 16ème étape de la VUELTA

1957

2ème du GP de St Raphaël
2ème de la "Roue d'Or" de Dausménil
(avec L. Bobet)
5ème de la FLECHE WALLONNE
8ème du Critérium des As
10ème de Paris-Nice
14ème du Tour de Picardie
15ème du TOUR DE FRANCE
- 5ème de la 5^e étape
20ème du Championnat de France
25ème du GIRO

1958

3ème à Brives
3ème du GP de Monaco
4ème de la "Roue d'Or" de Dausménil
(avec L. Bobet)
30ème du GP Marvan (B)
35ème du Tour de Sardaigne
40ème du Tour de l'Ouest
Abandon 11ème étape du GIRO

1959

1 victoire:
1er à Lodève
3ème à la Bouxière
19ème de Rome-Naples-Rome
30ème de Sassari-Cagliari

BRUNO CORBARD N'EST PLUS

Notre correspondant breton Bruno Corbard n'est plus ! Il est décédé fin mai, victime d'une noyade. C'est avec stupeur que nous avons appris son décès alors que Bruno entrait à peine dans la vie professionnelle après de bonnes études en sciences économiques. Il était aussi chroniqueur au journal "Presse Océan".

Je connaissais Bruno depuis 8 ans, ayant répondu à mon appel de recherches de résultats afin de créer la bible du cyclisme. Il était entré avec enthousiasme dans le comité de rédaction de "Coups de Pédales" et nous lui devons entre autres des reportages sur LEMETAYER, J.C. ROBIN, BARBOTIN, etc... Il venait de réaliser sa dernière interview chez Jean BOBET et c'est avec une émotion intense que nous découvrirons son papier dans ce n° 37.

Quelqu'un a dit que la vie est un parcours peu sérieux dans lequel il fallait parfois être sérieux. Je retiendrai principalement que Bruno était plus que sérieux dans le travail qu'il réalisait pour nous tous.

Au revoir l'ami, tu nous manqueras assurément. A sa famille éplorée, nous réitérons nos plus sincères condoléances, ainsi que nos plus vifs élan de profonde sympathie.

Claude DEGAUQUIER.

AVIS

Notre ami Pino CERAMI va être content. Grâce à la perspicacité d'un lecteur (M. BROCARD), il se voit gratifié d'une 79ème victoire sur route. Nous avons en effet escamoté sa victoire dans le critérium de Chef-Boutonne le 23.05.1963.



HISTORIQUE

La Saga Du Tour De France

1937

* 1er végétarien vainqueur final

Le routier bordelais, Roger Lapébie, est le 1er vainqueur végétarien du Tour de France.

1938

* Cinéma: premier film sur le Tour

Meg Lemonnier, épouse de Maurice Goddet et belle sœur de Jacques Goddet est la vedette d'un film sur le Tour de France intitulé: "Pour un maillot jaune". Albert Préjatin, autre acteur renommé, tient le rôle du leader de l'équipe de France.

* TSF: en direct à 2769 m

Lors du passage du tour de France au col de l'Iséran, un radio reportage sportif en direct est réalisé à une altitude record (2769 m).

Malgré la pluie, la neige et les difficultés techniques, les auditeurs du "Poste Parisien" furent les seuls à entendre le passage des coureurs sur la route la plus haute d'Europe.

* Exit le dernier du général

Elimination quotidienne pour le dernier du classement général.

* Col de l'Iséran

1ère ascension avec passage en tête de Félicien Vervaecke (B).

1939

* Porte-bidon sur le cadre

René Vietto "descend" le porte-bidon du guidon au tube oblique

* Création des équipes régionales

1940

* Décès d'Henri Desgrange

Le 16 août 1940, à l'âge de 75 ans.

1947

* Jean Robic

Premier vainqueur qui n'a revêtu le maillot ou qu'après avoir franchi la dernière ligne d'arrivée à Paris. C'est aussi la première victoire d'un régional.

* Arrivée d'une étape en Belgique

René Vietto (F) fut le premier vainqueur d'étape sur le territoire belge. C'était à l'occasion de l'arrivée de la 2ème étape Lille-Bruxelles en 1947.

* Lanterne rouge

Vainqueur d'une étape, le Suisse Tarchini réalisa un exploit inédit. Alors qu'il était "Lanterne Rouge", il remporta l'une des dernières étapes, Les Sables d'Olonne-Vannes.

* Les isolés

Font place aux régionaux. Ces derniers groupés selon leurs origines, constituent la principale innovation du premier Tour d'après-guerre.

* Maillot de soie

Robic, futur vainqueur de ce Tour de "reprise", innove en portant un maillot de soie.

* Echappée solitaire record

253 Km, dans la 11ème étape Carcassonne-Luchon par Albert Bourlon. Palmarès des plus longues échappées solitaires (supérieures à 200 Km) après Bourlon:

234 Km: Thierry Marie (F) Arras-Le Havre (1991)

223 Km: José Perez-Francés (E) Ax Les Thermes-Barcelone (1965)

222 Km: Bernard Quilfen (F) Besançon-Thonon (1977)

214 Km: Maurice Blomme (B) Saint Gaudens-Perpignan (1950)

205 Km: Pierre Beuffeul (F) Montluçon-Orléans (1966)

205 Km: Frédéric Vichot (F) Aurillac-Toulouse (1985)

* Défaite pour un pique-nique

"Il fait une chaleur torride sur ce Tour de reprise. Les uns après les autres, les hommes s'écroulent, victimes du soleil. On enregistrera 35 % d'abandons dans l'étape Bruxelles-Luxembourg. Près de Longuyon, vers midi, Edouard Fachleitner, sur un coup de tête, descend de machine, s'installe à l'ombre d'un arbre et attend... de casser la croûte. Il ne repartira que vingt-cinq minutes plus tard sur les objurgations des suivants qui le remettent presque de force en machine. Cette fantaisie lui coûtera de ne pas figurer

au palmarès au lieu et place de Jean Robic. A l'arrivée au parc des Princes, il n'aura que 422^e de retard, au classement général, sur le Breton. Trop tard ! Le temps perdu ne se rattrape pas ! Edouard Fachleitner a perdu le Tour de France !" (Le Miroir des Sports, 1955, Avant Tour, sup. au n° 417, p.11)

* 1ère baignade historique

Il fait une canicule peu ordinaire et lors de l'étape Bruxelles-Luxembourg, de nombreux coureurs plongent dans la Meuse.

* Poussettes

"Dans le col du Granier, comme dans le Galibier, toutes les voitures suiveuses arboraient des affichettes collées sur les garde-boue ou aux portières: "Ne poussez pas les coureurs, vous fausseriez la course. Merci !" (But et Club, 04.07.1947)

* La pseudo-dînette de Fachleitner

"De ce Tour de France 1947 naquit une autre croyance qui a fait d'Edouard Fachleitner un coureur de grande qualité mais dénué de toute volonté: "Pensez donc, il s'était arrêté durant 32 minutes, sous la canicule, entre Bruxelles et Luxembourg, pour faire la dînette au pied d'un arbre ! Sans cet intermède tragique, il eût gagné le Tour avec un quart d'heure d'avance !"

Cette affaire nous concerne car nous en fûmes le témoin. Ici, une précision: Fachleitner ne s'arrêta pas de bonne grâce sous un pin des Ardennes pour y pique-niquer tranquillement comme l'affirme toujours la rumeur, mais seulement parce que le soleil, qui tapait dur, l'avait précipité au bord de l'insolation!

Ensuite, il ne resta pas trente-deux minutes sur place, laps de temps représentant son retard à Luxembourg, au terme d'une étape qui fut qualifiée de "hirosimitique" et que remporta l'Italien Ronconi, dit l'Empereur. En vérité, Fachleitner s'était immobilisé durant une dizaine de minutes, le temps de se rafraîchir les idées. Après quoi, il avait repris la route, très lentement, à l'allure réduite qui lui permettait son organisme fatigué."

(Pierre Chany - Sport et Vie, 1963, sup. au n° 85, Juin, p. 17).

à suivre

J.P. de MONDENARD.

1993

GRAND CONCOURS

Réponses sur le Tour des Flandres

- 1) Fritz PIRARD est Hollandais
- 2) PIRARD termina 2ème du "Ronde" 1981

Classement

1. M. DELESTINNE (B) 14 Pts (1+2+6+7+8)-10
1. D. ANTHONIS (B) 14 Pts (1+2+6+7+8)-10
3. S. LIEPIN (B) 17 Pts (1+2+6+7+11)-10

Tir groupé de nos amis belges avec toujours placé l'excellent M. DELESTINNE qui reçoit un jeu de C.P. 92 et M. ANTHONIS le livre sur Stan OCKERS.

Questions pour Paris-Roubaix

- 1) Louis THIETARD a terminé 4 fois dans les 10 premiers.
 - 2) Georges CLAES a fait mieux avec 2 succès à la clef.
(de même que Rik VAN STEENBERGEN.
- Pour la question 1, plusieurs autres réponses étaient valables: POULIDOR, B. GAUTHIER, R. BELLENGER, F. et C. PELISSIER et J. FISCHER

Classement

Quatre concurrents ex-aequo, Mrs BINET, RAVALLEC, J.P. DELCROIX et A. BOUCHET

Résultat extraordinaire de nos 4 lecteurs français avec 5 coureurs dans les 6 premiers. Condensé de chance et de flair dans une course o la "Sorcière" vous guette à chaque instant.

A chacun, un livre sur Stan OCKERS.

Questions relatives au G.P. de Francfort.

- 1) Clément ROMAN
- 2) Didi THURAU

Nous retrouvons l'inévitable Michel DELESTINNE en tête devant le régulier René RAVALLEC et deux concurrents ex-aequo au 3ème rang.

1. M. DELESTINNE (B) 22 Pts (1+5+7+8+11)-10
1. R. RAVALLEC (F) 74 Pts (1+2+7+8+66)-10
3. J.P. DELCROIX (F) et P. TRAUWAERT 77 Pts

Vu le peu d'intérêt de la presse pour cette course (liste des partants incomplète, résultats tronqués), nous ne retiendrons plus cette épreuve pour le concours de 1994.

Mr DELESTINNE reçoit un jeu de C.P. de 1991.

Questions pour la Classique des Alpes

- 1) O. TAVERNE était marchand de cycles à Courbevoie
- 2) C'est à l'issue du Cht de France 1937 à Monthlery que J. SOFFIETTI a mis K.O. R. LAPEBIE qui l'avait tassé et balancé lors du sprint de l'arrivée.

Antoine MOUNIER, un habitué, se retrouve à la première place devant deux autres lecteurs français.

1. A. MOUNIER 53 Pts (2+4+5+9+38)-5
2. A. BOUCHET 58 Pts (1+2+15+18+22)-5
3. G. BROYARD 60 Pts (1+2+9+15+38)

Le lauréat recevra le livre "Un éternel sourire" sur Stan OCKERS

Questions

PARIS - BRUXELLES

- 1) Quelle grande course organisée en France en 1944 le Belge A. DISSEAUX a-t-il remportée ?
- 2) La même année, Dreux-Paris a été couru contre la montre par équipes. Quelle équipe l'a emporté et quels coureurs formaient cette équipe ?

Robert JACOB.
2, rue des côtes
78600 MAISONS-LAFFITE
(France) - Tél: 139628540

PETIT CONCOURS

Michel POLLENTIER fut exclu du Tour de France 1978 à l'Alpe d'Huez.

Quel fut l'autre coureur également exclu ce jour là pour tentative de fraude au contrôle antidoping ?

Les 5 premières bonnes réponses seront récompensées du pin's du Championnat de Belgique 1993.

Les 5 suivantes recevront l'autocollant du même championnat.

A vos plumes !

90ème anniversaire du Tour de France

A l'occasion du 90ème anniversaire de la Grande Boucle, les éditions Edifit, 18 rue Louis Haussmann à 78000 VERSAILLES (F) - Tél. 39539292 sortent une magnifique planche de vignettes gommées N/B et couleurs reprenant divers lauréats du Tour de France allant de BOBET à INDURAIN en passant par ROBIC, GAUL, MERCKX, ANQUETIL, etc... présentée dans une jolie jaquette frappée du duel ANQUETIL-POULIDOR en 1964.

Ce document se vend 50 FF dans la version encartée et 25 FF la planche de vignettes volantes (27 vignettes).

UNE DATE A RETENIR

Septembre 1995, parution du n° 50 de "Coups de Pédales" qui sera exceptionnel !!

PATIENCE

Ils nous ont quittés

Ernst STRENG

La poursuite olympique est une discipline particulièrement exigeante et ingrate. Bien peu de spécialistes de cette épreuve ont réussi à s'imposer dans les rangs des professionnels. Ernst Streng n'échappe pas à cette règle.

62 et avait conquis la médaille d'argent au championnat du monde de P.O. de 1963, année durant laquelle il avait encore été champion d'Allemagne de P.O. et 3ème des championnats d'omnium et d'américaine (avec Grossslinghaus, récemment décédé lui aussi). Pro de 65 à 70, il a tâté de toutes les disciplines de la piste, sans parvenir à s'imposer.

Championnat en 67, 3ème en 69 et 9ème en 70. Au Championnat des critères, il est 2ème en 67 et 5ème en 68.

Il a obtenu ses meilleurs classements au Tour of The West (G-B) avec une 2ème et une 3ème place en 66, une nouvelle 2ème place en 68 (10ème au général). Outre quelques classements dans des critères nationaux, on peut encore citer une 6ème place au Tour du Nord-Ouest de la Suisse (7ème en 70), une 48ème place au Tour de Suisse 68 et au Championnat du Monde 70.

Il avait sagement mis un terme à sa carrière fin 70 et était entré à la police de Cologne. Il a été victime d'un malaise cardiaque lors d'une sortie en vélo le 27 mars.

Harry GRANT

Né le 22 juin 1907 à Colchester, Harry Grant est surtout connu pour avoir battu tous les records du Monde derrière motocyclette le 5 octobre 1932, des 10 km à l'heure dans laquelle il couvrait 90, 971 km derrière Léon Vanderstruyff.

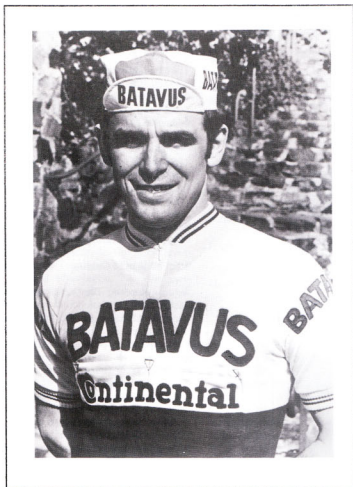
Triple Champion national des 50 miles derrière tandem en 26, 28 et 31, il était passé pro en 32 et s'était dès lors consacré quasi exclusivement au demi-fond. Seul stayer pro Britannique de sa génération, il a régulièrement participé aux grandes épreuves courues sur le continent sans y jouer un grand rôle. Animateur des débuts de course, mais sujet à des effondrements spectaculaires, il n'a inscrit à son palmarès qu'une seule épreuve importante: les Cent Miles de Paris en 1935 devant Metz (Était-il inspiré par la dénomination de la course ?). Il a participé à 3 Championnats du Monde (32, 35 et 37), mais fut éliminé dès les séries à 3 reprises.

Il a poursuivi sa carrière après la guerre, remportant sa dernière course en 49.

Il est décédé en mars 93.

Evert DOLMAN

Champion du Monde, Champion Olympique, double champion national,



Né le 25 janvier 1942 à Cologne, il a connu une année 64 euphorique, réalisant le doublé (Jeux Olympiques - Championnat du Monde) en poursuite olympique avec ses coéquipiers Link, Henrichs et Claesges. Il était aussi champion d'Allemagne dans cette même discipline, 3ème au national d'omnium et d'américaine (avec Claesges) et vainqueur des Six Jours de l'Avenir de Cologne (avec Claesges) et de Berlin (avec Kobush).

Auparavant, il s'était classé 2ème du Championnat national de poursuite en

En vitesse (!), il est 2ème du championnat d'Allemagne en 69; en poursuite, 4ème en 65, 66 et 67; en demi-fond, 2ème en 67 et 68, 3ème en 69 et est éliminé au Mondial 68. C'est en américaine qu'il a remporté sa seule victoire à l'occasion d'une manche du challenge De Winter (réservé aux jeunes pros) à Zurich (avec Scholz). Dans les Six Jours, son meilleur résultat est une 6ème place obtenue à 5 reprises.

Sur route, le bilan n'est guère meilleur. Dans le maigre peloton allemand de l'époque, il s'est classé 14ème du

Evert Dolman possédait un palmarès remarquable à déjà 20 ans.

Annoncé comme le "Messie" du cyclisme hollandais, il n'allait jamais confirmer chez les pros. Sa carrière débuta d'ailleurs sous des auspices peu favorables: il fut pris en flagrant délit de tricherie lors du contrôle antidopage effectué après le championnat de Hollande 67 qu'il venait de remporter. Certains ne se privèrent pas de rappeler les rumeurs qui avaient déjà circulé après son premier titre chez les amateurs en 65.

Il allait prendre sa revanche en remportant sans discussion, cette fois, le maillot tricolore l'année suivante. Grand spécialiste des championnats nationaux, rarement il se manifesta dans les classiques remportant toutefois le Tour des Flandres 71 à la surprise générale, en surprenant le peloton en vue de l'arrivée.

Né le 22 février 46, il arrêta la compétition fin 73. Il est décédé le 13 mai dernier à l'âge de 47 ans.

SON PALMARES

1962

Débutant: 11 victoires

1963

Débutant: 13 victoires

Amateur: 5 victoires

1964

8 victoires

Champion Olympique des 100 km clm

(avec Karstens, Zoet et Pieterse)

Champion de Hollande

4ème du Tour d'Autriche

(vainqueur des 1ère et 5ème étapes)

12ème du Ch du Monde des 100 km clm

1965

20 victoires

Champion de Hollande

Champion régional: (Zuid-Holland)

1er du Ronde van Noord-Holland (Tour de Hollande du Nord), du Ronde van het Haarlemmeer (Tour du lac de Harlem), du Ronde van Limburg (Tour du Limbourg), du GP Kayser (GD Lux), du Classement Vredestein (Classement de régularité)
11ème de l'Olympia Tour
13ème du Tour d'Allemagne
(vainqueur de la 4ème étape)
31ème du Championnat du monde

1966

Champion du Monde

1er du Tour de Namur (B)

(avec la 5ème étape)

1er du Tour des 12 Cantons (Lux)

(avec la 1ère étape)

1er à Bâle (80 km clm avec Beugels)

1er du Ronde van het Gelderland

15ème du Tour de l'Avenir

1967 Pro Télévizier

1 victoire: la 6ème étape de la Vuelta

2ème à Zundert et à Valkenswaard

4ème du Trophée de l'Ile de Man

14ème de l'Amstel Gold Race

54ème de la Vuelta

1968 Smith's

3 victoires:

le championnat de Hollande, à Ulestraten et à Goirle

2ème à Geleen et à Hansweert

21ème de Paris - Tours

56ème du Tour de France

1969 Willem II Gazelle

3 victoires:

la 1ère étape du Tour du Luxembourg, à Monaco et à Maarheeze

2ème du Championnat de Hollande, de la

19ème étape du Tour de France, de la

18ème étape (A) de la Vuelta, à Goirle et à

den Hoorn

6ème de Paris - Tours

8ème du Tour du Nord

11ème du Championnat du monde

15ème du Tour du Luxembourg

16ème de la Flèche Wallonne

30ème de la Vuelta

49ème du Tour de France

1970 Willem II Gazelle

2 victoires:

la 6ème étape du Tour d'Andalousie et à

Kortenhoeft

5ème du Championnat de Hollande

10ème du Tour des Flandres

10ème du Tour du nord

15ème du Volk

16ème de Milan - San Remo

20ème de Paris - Roubaix

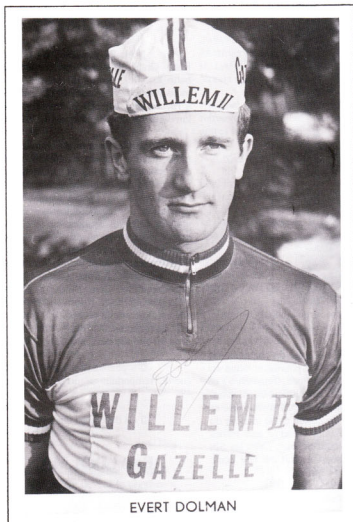
26ème du Championnat du Monde

32ème du Tour de France

1971 Flandria Mars

2 victoires:

le Tour des Flandres et à Sittard



EVERT DOLMAN

2ème de la 3ème étape de la Vuelta

3ème de la 11ème étape (A)

4ème du Championnat de Hollande

13ème de Paris - Tours

18ème du Championnat du Monde

36ème de la Vuelta

19ème de l'AMstel Gold Race

1972 Flandria Beaulieu

2ème à Ulestraten

7ème du Tour du Luxembourg

9ème du Championnat de Hollande

19ème du Tour des Flandres

83ème du Tour de France

1973 Kela

14ème du Championnat de Hollande

Walter LOHMANN

Walter Lohmann est probablement le meilleur stayer de sa génération, (une carrière aurait facilement 15 à 20 ans derrière les motos). Seules la guerre et sa suite l'ont empêché de traduire cette supériorité au palmarès des Championnats du Monde. Toute sa carrière a d'ailleurs été influencée par les événements politiques des années 30 et 40.

Né à Bochum le 21 juillet 1911, il s'est d'abord distingué sur route et il devint rapidement un des meilleurs amateurs allemands : vainqueur de Cologne-Clèves-Cologne et du Tour de Dortmund en 31 et de Berlin-Kottbus-berlin, de Bochum-Münster-Bochum et du Tour de Solingen en 32, saison durant laquelle il se classait 6ème du Championnat du Monde.

Il passait alors pro et allait devoir s'orienter vers la piste : aucune épreuve routière ne figura au calendrier allemand entre 31 et 33, sauf le Tour national en 31. Il s'intégrait rapidement au microcosme des Six Jours, se classait 3ème à Dortmund avec Dinal et remportait avec Rausch la course de Berlin en 34, la dernière disputée en Allemagne avant l'interdiction de ce type d'épreuve par le pouvoir politique.

Lohmann allait dès lors se consacrer essentiellement au demi-fond. Il allait conquérir 10 (9) * titres nationaux (en 38, 41, 43, 44, (46), 48, 49, 51, 52 et 53 face à des concurrents aussi redoutables que Metzke, Schoen, Stach ou Bautz. Aux Championnats du monde, après d'honnêtes débuts (4ème en 35 et 6ème en 36), il remportait le titre en 37 et terminait 2ème l'année suivante derrière son compatriote Metzke. En 39, il était qualifié pour la finale, mais elle n'eut jamais lieu, la tension internationale obligeant les organisateurs italiens à interrompre la compétition. Il dut attendre 1951 pour être à nouveau admis au départ de l'arc-en-ciel,

les coureurs allemands étant victimes du boycott qui frappait leur pays. Il se classait alors 5ème et obtenait la médaille d'argent en 52.

Ses succès dans les Grands Prix et les Roues d'Or ne se comptent pas. L'activité pistière était particulièrement importante durant les premières années de la guerre et Lohmann gagnait régulièrement une vingtaine de courses par saison, sauf en 44 et 45 (il dut alors se cacher pour ne pas être incorporé dans les troupes allemandes).

Epinglons les Roues d'Or de Dortmund en 33, 38 et 43, de Berlin en 35, 37, 38, 41 et 42, de Cologne en 36, de Nuremberg en 38, 39 et 43, de Leipzig en 38, de Chemnitz en 38 et 39, de Krefeld en 39, de Milan en 39, de Zurich en 39, de Hanovre en 43, de Francfort en ... 56, le Grand Prix d'Europe en 49, les GP de Saxe en 39 et de Luxembourg en 43.

En fin de carrière, il a établi 2 records du Monde avec le rouleau à 40 cm couvrant 94,016 km dans l'heure le 24 octobre 1955 sur la piste de Wuppertal.

En 79, il avait effectué une très grave chute en skiant à Zermatt et était resté paralysé.

Il est décédé le 18 avril.

* D'après certaines sources consultées, le ch d'Allemagne de 1946 n'aurait pas eu lieu.

Léon CHENE

Nous ne possédons qu'assez peu de renseignements sur Léon Chêne.

Né en 1905, il s'est surtout distingué dans la région lyonnaise. Dès 1924, on le trouve 1er du Prix du Bourg de Thizy et 3ème du Critérium des As de Lyon. En 1925, il est 5ème du Championnat de France des Indés, vainqueur du Circuit de l'Ain et 3ème des Circuits du Forez et de l'Allier. En 1926, il gagne à nouveau le Circuit de l'Ain. En 27, il enlève le Circuit du Mont-Blanc et est 6ème de Marseille - Lyon. En 28, second du Circuit de l'Ain, 3ème du Circuit de Savoie et 9ème des Six Jours de Saint-Etienne (avec Voisin).

Sa meilleure saison fut incontestablement 1929, avec une belle victoire dans Marseille - Lyon et quelques places d'honneur dans des classiques du calendrier français : 7ème du circuit des Villes d'eau d'Auvergne, 9ème de Paris - Caen, 12ème du Grand Prix Wolber,

15ème du Championnat National et 22ème du Tour.

Par la suite, il s'est installé en Afrique du Nord et il a figuré avec ses frères Joseph, Yves et Roger parmi les meilleurs du peloton assez disparate des courses nord-africaines (1er du GP de Casablanca en 31).

**Denis COULON et
Guy CRASSET.**

Nous remercions Mr Jean-Claude Jolly pour les renseignements qu'il a bien voulu nous communiquer sur Léon Chêne.

Complétez vos collections.

Sont encore disponibles:

HS n° 2 Paris-Brest-Paris 61 ex.

450 FB ou 80 FF

HS n° 3 Roger Devlaeminc 140 ex.

400 FB ou 70 FF

HS n° 4 Centenaire Liège-Bastogne-Liège 320 ex.

500 FB ou 90 FF (autres pays 550 FB)

HS n° 5 Rik Van Steenberghe 302 ex

400 FB ou 75 FF (autres pays 450 FB)

HS n° 6 Flèche Wallonne 710 ex.

450 FB ou 75 FF

Jeu C.P. 1991 240 ex.

240 FB ou 40 FF

Jeu C.P. 1992 299 ex.

240 FB ou 40 FF

Mes Champions d'alors - Les mémoires de Guillaume Driessens

595 FB ou 100 FF

Pour un emballage renforcé, ajouter 30 FB (SFF) à votre paiement

Pour la Belgique:

par le CCP 000 1517180 03 de Claude DEGAUQUIER, 5 avenue des Alouettes - 4121 NEUPRE

Pour la France:

par chèque bancaire libellé à l'ordre de Joël FLAMME - 51, avenue Pierre Assailly - 93150 LE BLANC-MESNIL

Autres pays:

par eurochèque ou mandat postal international envoyé à la rédaction.

NB: Les abonnés français peuvent toujours envoyer les virements postaux (formules jaunes) à la rédaction. Les eurochèques doivent être libellés à l'ordre de S.N. Liège.

LIVRES-SERVICE

DE BOBETTE-LA PLEUREUSE A LOUISON-LE COURAGE. OU : QUAND BOBET NOUS FAISAIT REVER...

Lorsque la Télévision remplit sa mission de service public, on ne peut que la saluer sans réserves et applaudir des deux mains. Le dimanche 21 mars 1993, alors que, sans enthousiasme, le peuple français élit ses députés, FRANCE 3 choisit de rendre hommage à l'un des plus populaires champions de l'histoire du cyclisme: Louison BOBET, disparu dix ans plus tôt, presque jour pour jour.

Les biographies consacrées à ce coureur hors série sont légions. Tout passionné ayant eu 10 ans en 1959 vous avoue avec émotion, que son amour de la compétition cycliste est née de la lecture d'un petit bijou de la célèbre Bibliothèque Verte, éditée chez Hachette: "CHAMPION CYCLISTE", une oeuvre fraîche et enthousiaste, à mettre derechef entre les mains de tous les gosses. Louison BOBET, alors idole et modèle de toute une génération, s'y raconte simplement avec une sobriété de mots faisant chaque fois mouche lorsqu'il s'agit de traduire l'authenticité d'une passion. Car Louison, c'était d'abord, c'était surtout cela. Un coureur a-t-il jamais aimé davantage son outil de travail et consenti, pour lui, autant de sacrifices ? La conclusion du livre sonnera toujours, chez ces lecteurs, comme un véritable appel mystique: "Coureur cycliste, c'est le plus beau métier du monde!" Ce ne sont pas les abonnés de Coups de Pédales qui nous démentiront.

Jean BOBET, le petit frère, beau champion lui aussi, mais surtout journaliste de grand talent, livra, dès 1958, chez GALLIMARD, une remarquable "VELOBIOGRAPHIE", aujourd'hui aussi recherchée que le très rare "MES VELOS ET MOI" écrit par le champion lui-même, en 1951. Dans une série de portraits signés Roger Franker et Jean Bobet encore, Louison trouva naturellement sa place aux côtés de Kopa, Jazy, Robic et consorts, athlètes cocardiers analysés brièvement dans "CHAMPIONS", aux Editions de la TABLE RONDE (1962). Plus près de nous, et pour Robert Ichah, Bobet restera "LE CYCLISTE D'ORQUEIL", aux Editions du PAC (1981).

Comme pour illustrer la raison sociale de sa revue "CHAMPIONS ET VEDETTE POPULAIRES", Marcel Grosjean, journaliste belge, consacra son numéro 33 (août 1955), au triple vainqueur du Tour de France. Gaston Bénac inaugura pour sa part, en 1954, une série nouvelle: "NOS CHAMPIONS", chez BERGER-

LEVRAULT. Le plus logiquement du monde, Bobet fut le premier. C'est pourtant MIROIR-SPRINT qui avait montré la voie, et pour le n° 8 de sa collection "LE MIROIR DES CHAMPIONS", Louison Bobet devint, sous la plume de Georges Pagnoud, "LE CYCLISTE BRETON N° 1", dès 1949. Le célèbre hebdomadaire aux couleurs bistrées sortira plus tard un supplément à son n° 565 du 1er avril 1957, retraçant "SA PRODIGIEUSE CARRIERE" en une centaine de photos. A cette date, il est vrai, Louison peut regarder derrière lui et mesurer le chemin parcouru.

Lorsqu'un grave accident de la circulation mit un terme prématuré à l'activité du coureur, le MIROIR DU CYCLISME salua de nouveau l'Homme et le Champion dans son n° 23 de septembre 62. A la mort de l'idole, le 13 mars 1983, on s'arracha l'ALBUM SOUVENIR de ce mensuel qui poursuivait dans son n° 332 le portrait d'un "CHAMPION BIEN ACCOMPLI". Pour ne pas être en reste, VELO-MAGAZINE édita un numéro Hors-Série de 44 pages et 70 photos, en hommage à "LOUISON LE COURAGE".

Si "LES MEMOIRES DU SPORT", collection créée par Georges Pagnoud, n'ont pas survécu à leur génial concepteur, elles eurent le temps d'évoquer l'année 1954, "LE ZENITH POUR BOBET, LE DECLIN POUR KOBLET" dans leur n° 4 de février-mars 85.

Parce qu'un athlète de la dimension de Bobet est universel, sa popularité n'a pas de frontières. Les KENNEDY BROTHERS PUBLISHING, éditeurs de magazine britannique INTERNATIONAL CYCLE SPORT d'une qualité remarquable, sortirent, au début des années 70, deux petits livrets illustrés consacrés au breton. Roger St-Pierre signa un "LOUISON BOBET" de 38 pages et N.G. Henderson intégra le Champion du Monde 54 dans une "FABULOUS FIFTIES" aux côtés de Coppi, Gaul, Koblet et Kubler. Quel plateau ! En Flandre, où Louison conquiert le respect de tous par un froid dimanche d'avril 1955, plusieurs livres historiques saluent la génération richissime des Années 50, mais, curieusement, nous n'avons recensé qu'une seule biographie consacrée à 100 % au Breton. Il s'agit d'un petit fascicule de 24 pages illustrées, portant le n° 8, dans la collection "SPORT FIGURES VAN HEDEN", un cousin flamand de "CHAMPIONS ET VEDETTE POPU-

LAIRES", éditée à Anvers. Frans Clerck y signe le portrait du "DOUBLE VAINQUEUR DU TOUR DE FRANCE". Nous n'étions, il est vrai, qu'en août 1954 !

Les biographies plus récentes ont une qualité évidente: le recul de l'Histoire leur confère une justesse d'analyse que ne possèdent pas forcément des livres chargés de perspectives. Qui mieux que Jean Paul Ollivier, pur Breton bretonnant, pouvait raconter "LA LEGENDE DE LOUISON BOBET" ? Il le fit une première fois chez FLAMMARION, en 1984, avant de lancer une nouvelle collection, "LA VERIDIQUE HISTOIRE", aux éditions de l'AUREOLE qui choisit de la rééditer en 1992.

Mais Polo-la Science a surtout compris la force inégalable des images. Ses films-montages télévisés sont un véritable défi lancé au temps qui passe et un régal permanent pour les yeux des Anciens qui se souviennent, et ceux des plus jeunes qui reçoivent un héritage culturel inestimable. Déjà auteur d'une série remarquable, "CHAMPIONS DE LEGENDE", où Bobet côtoie Koblet, Robic, et les Championnissimis Coppi et Bartali, J.P.O. nous a offert un document émouvant dans lequel défilent ces images oubliées qui conjuguèrent si merveilleusement le passé au présent. Avec les proches de Louison qui témoignent d'un destin Hors-Série, le téléspectateur a l'impression que, de sa fantastique moisson de bouquets ou de ses plus hauts faits d'armes, rien n'a été occulté: de ses Tours d'apprentissage à son triple consécutif en Jaune, de son sacre arc-en-ciel à sa déception tricolore de Châteaulin, de ses triomphes lombards au miracle de Roubaix... Tout devient magique et l'on reste sous le charme d'une carrière unique qui fit de Bobette-la Pleureuse, sobriquet d'infamie hérité d'un malentendu, un modèle universel de courage et de volonté. Ces 52 minutes de bonheur furent un tel régal que les vidéophiles feraient bien de prendre date: en novembre 97, Jacques Anquetil, dix ans après, reviendra hanter nos mémoires. Préparez vos cassettes !

Le 21 mars 1993, Louison Bobet a illuminé notre dimanche. S'il se fut présenté aux suffrages des Français, les instituts de sondage lui eussent accordé une cote de popularité à faire pâlir de jalousie nos candidats députés.

Contrairement au monde des politiques, les pelotons cyclistes ne cautionnent pas l'impureté !

Jean-Pierre MARCUOLA.

RAYMOND IMPANIS

Le Chéri du grand public.

Chapitre V.

Se sachant diminué par le poids des ans, Raymond IMPANIS négocie début 1960, en quelque sorte une première reconversion.

Il endosse l'habit d'équipier dans la célèbre garde rouge de l'Empereur d'Herentals. Ce nouveau challenge lui apporte un nouvel élan. VAN LOOY est un grand conquistador qui, le cas échéant, sait aussi se mettre au service des ses fidèles serviteurs.

et obtient la 7ème place à l'issue du Tour de Belgique.

Sa dernière victoire d'étape dans un Tour a pour cadre le Tour d'Allemagne où le bruxellois d'adoption se classe encore 4ème au général final d'une course endeuillée par la chute mortelle d'Alessandro FANTINI.

En fin de saison, le vieux guerrier termine 4ème d'un Paris - Tours dominé

En 1962, Raymond a 37 ans, il est sur la brèche depuis 20 ans. Le vieux briscard ne désarme pas encore. En mordant un peu plus sur sa chique, on le retrouve 6ème du Tour de Romandie, 9ème de Paris - Bruxelles et 13ème de la Flèche Wallonne.

Enfin, en 1963, sous le maillot à damier noir et blanc du team Peugeot retrouvé, IMPANIS tient à achever son ultime Tour de France au 66ème rang.

En fin de saison, Raymond termine une brillante carrière qui le place parmi les meilleurs coureurs belges d'après guerre. Il a réalisé des grands exploits, malheureusement chaque fois suivis de longues périodes de doute.

Quand on évoque sa trajectoire sportive, on garde un goût d'inachevé tant la classe du champion belge laissait présager beaucoup mieux encore, surtout dans une course comme le Tour de France.

Lorsqu'on parcourt le monde entier sur deux roues pendant 1/4 de siècle, il devient difficile de quitter le milieu quand le vélo est définitivement planté au clou. La plupart des coureurs sont vaccinés à vie avec un rayon de bicyclette. Ce virus a aussi touché Raymond IMPANIS. Il est resté au cœur de l'action et jamais il ne s'est lassé de ce cyclisme devenu si différent, si médiatisé et mondialisé.



La famille, un gage de stabilité pour un coureur cycliste. Ici, Raymond IMPANIS, Madame et 3 de leurs 4 enfants.

Après un travail de forçat sur les rives du lac de Garde, Raymond est tôt en forme ce printemps 60. Contre toute attente, il va enlever sa dernière grande victoire internationale dans Paris - Nice. L'équipe Faema est impériale dans l'étape contre la montre puis IMPANIS se glisse habilement dans le bon coup de la 4ème étape et devient un solide leader, position qu'il défend victorieusement avec l'aide de son chef de file et résiste aux assauts de ses adversaires.

Le brabançon est remis en selle, témoin, sa quatrième place à Paris - Bruxelles, sa 8ème au Tour des Flandres et la 10ème obtenue au terme de Paris - Roubaix.

En 1961, le vétéran de la garde rouge de Rik Il reste un pion important de la formation. Il termine dans les quarante premiers toutes les classiques printanières

par la nouvelle vague du cyclisme belge représentée par le vainqueur Joseph WOUTERS.



Présentation de l'équipe CERAMI-IMPANIS lors des 6 Jours de Bruxelles 1962 aux invités d'honneur, les Princes de Liège

Au volant, d'abord de sa skoda-reportage, il alimente public, suiveurs et organisateurs des péripéties de courses. IMPANIS reste un Monsieur qui fait encore tressailler les anciens rien qu'à l'énoncé de son nom. On imagine mal une grande course belge sans rencontrer la silhouette trapue du bruxellois. Il garde l'oeil vif et noir, sa coiffure à la Valentino accepte très peu le gris. Il reste égal à lui-même: disponible, bien sans sa peau, discret, parfois taciturne, souvent blagueur.

SON PALMARES



Raymond IMPANIS: une classe insolente.

Raymond IMPANIS est une légende vivante du cyclisme belge. Il figure pour l'éternité dans le gotha des grands exploits du cyclisme, tant du Tour de France que des grandes classiques du calendrier. Merci, Monsieur IMPANIS pour l'apport qui fut le vôtre à la grande histoire du vélo de compétition.

Claude DEGAUQUIER.

Débuts en 1942

1942, 43 et 44: nombreuses victoires

Junior

1944

5ème de l'Etoile des Juniors

Indépendant (23.5.45)

1945

1er à Tongres et à Malines
2ème du Tour du Limbourg
5ème de Liège-Charleroi-Liège
9ème de Bruxelles-Liège

1946

19 victoires dont
Les Régions Flamandes
Liège-Charleroi-Liège
Le Championnat du Hainaut
Le Tour du Limbourg
Housse-Hasselt-Housse
Le Tour de Belgique
3ème de Bruxelles-Liège
3ème du Championnat de Belgique
5ème du GP M. Depauw
Meilleur Indé (Maillot rose)

Professionnel (2.10.46)

1946

7ème du critérium de Marchienne

1947

8 victoires:
1er de Housse-Berg-Housse
1er des 2 étapes)
1er de l'Omnium de la Route
1er de la course de côte de l'Omnium
1er à Booischoot
1er de la 6ème étape du Tour de France
1er de la 5ème étape du Tour de Belgique (12ème)
2ème de Liège-Bastogne-Liège
2ème de la 2^e étape du Tour de France
2ème de la 2^e étape du Tour de Belgique
2ème du Critérium de Jambes
3ème de la 13^e étape du Tour de France
3ème de la 3^e étape A du GP Prior (Abandon)
3ème de la course en ligne de l'Omnium
3ème des Crit. de Charleroi et de Tournai
4ème de Paris-Roubaix
4ème du GP de Campine
6ème du TOUR DE FRANCE
8ème des Régions Flamandes
11ème du GP des Nations (clm)
14ème du Tour des Flandres

1948

7 victoires
1er de Kampenhout-Charleroi-Kampenhout
1er des "Ardennes Flamandes"
1er à Steenokkerzeel

1er de la 9^e étape du Tour de France
 1er de la 10^e étape du Tour de France
 1er du Critérium de Bastogne
 1er du Critérium de Vilvorde
 2ème de Liège-Bastogne-Liège
 2ème de la 3^e étape du Tour de France
 3ème du Critérium de Charleroi
 3ème de la 3^e étape du Tour de Belgique
 (13ème)
 4ème du Tour des Flandres
 4ème de Gand-Wevelgem
 9ème du Championnat du Monde
 10ème du Championnat de Belgique
 21ème de Paris-Roubaix

1949

4 victoires
 1er de "A travers la Belgique"
 1er de Berg-Housse
 1er de la 3^e étape du Tour de Belgique
 1er du Critérium de Vilvorde
 2ème du Tour de Belgique
 2ème des 2 étapes de
 "A travers la Belgique"
 2ème de la 2^e étape du Dauphiné Libéré
 2ème du Championnat de Belgique
 2ème de Liège-Saint Hubert
 2ème du Critérium de Charleroi
 2ème de la 10^e étape du Tour de France
 (Abandon à la 11ème)
 3ème à Kortenberg
 3ème du Critérium de Seraing
 3ème à Vilvorde
 5ème du Tour des Flandres
 5ème du Dauphiné Libéré
 19ème du Championnat du Monde
 23ème de Liège-Bastogne-Liège

1950

4 victoires
 1er de Berg-Housse-Berg
 1er de la 1^e étape de Housse-Berg-Housse
 1er de la 5^e étape du Tour de Belgique
 (15ème)
 1er à Steenokkerzeel
 2ème de la Flèche Wallonne
 2ème des Régions Flamandes
 4ème de la Flèche Côtière
 5ème de Liège-Courcelles
 8ème du Tour de France
 (3 x 4ème)
 9e.a. de Milan-San Remo
 9e.a. de Paris-Bruxelles
 1er du Week-End Ardennais
 6ème du "Desgrange-Colombo"

1951

4 victoires
 1er de "A Travers la Belgique"
 1er de la 1^e étape de
 "A Travers la Belgique"
 1er de la 3^e étape du Tour d'Allemagne
 1er à Kortenberg
 2ème de la 6^e étape du Tour d'Allemagne
 2ème de la 11^e étape du Tour d'Allemagne
 2ème à Vilvorde
 2ème de 2 Critériums de Bruxelles
 3ème du tour d'Allemagne

3ème du "Het Volk"
 3ème de Hoellaart-Diest-Hoellaart
 3ème à Tienen, à Putte et à Boortmeerbeek
 5ème de Milan - San Remo
 6ème de Paris-Roubaix
 7ème du Tour des Flandres
 8ème de Bruxelles - Bost
 10ème de la Flèche Wallonne
 12ème de Liège-Bastogne-Liège
 Abandon 4ème étape du GIRO
 9ème du "Desgrange-Colombo"

1952

3 victoires
 1er du Tour de Hesbaye
 1er de Gand-Wevelgem
 1er de la 3^e étape B de Paris-Côte d'Azur
 2ème de la 6^e étape de
 2ème de la 4^e étape du Tour de Romandie
 2ème du "Het Volk"
 3ème de la Flèche Wallonne
 3ème du Tour d'Allemagne
 3ème de la 2^e étape B
 3ème de la 7^e étape
 3ème de Paris-Côte d'Azur
 3ème de la 5^e étape
 3ème du Tour de Romandie
 3ème du GP de Belgique (clm)
 5ème du GP des Nations (clm)
 5ème de l'Omnium de la Route
 6ème de Paris - Bruxelles
 7ème de Berg-Housse
 8ème du Trofeo Baracchi avec Keteleer
 13ème de Liège-Bastogne-Liège
 21ème de Milan - San Remo
 22ème de Paris-Roubaix
 25ème du Giro
 9ème du "Desgrange-Colombo"
 Challenge Yellow

1953

2 victoires
 1er de Gand-Wevelgem
 1er à Aarschoot
 2ème du Tour d'Algérie
 2ème de la 8^e étape
 3ème de la 3^e étape
 3ème de la 4^e étape
 2ème du Critérium de Bruxelles
 4ème du Circuit du Brabant Central
 5ème de la Flèche Wallonne
 6ème de Milan - San Remo
 7ème de Paris - Roubaix
 7ème du Tour de Belgique
 10ème de Liège-Bastogne-Liège
 23ème du Tour de France
 9ème du "Desgrange-Colombo"
 Champion de Belgique Interclubs
 (Cureghem)

1954

5 victoires
 1er de PARIS - COTE D'AZUR
 1er de la 2^e étape
 2ème de la 3^e étape
 2ème de la 5^e étape
 1er du TOUR DES FLANDRES

1er de PARIS - ROUBAIX
 1er du Critérium de Keerbergen
 2ème de Liège-Bastogne-Liège
 3ème de la 1^e étape de Rome-Naples-Rome
 (8ème)
 7ème de la Flèche Wallonne
 7ème du Championnat de Belgique
 Abandon à la 21ème étape du Giro
 2ème du "Desgrange-Colombo"

1955

4 victoires
 1er du critérium de Hanret
 1er du critérium de Boortmeerbeek
 1er du Critérium de La Hulpe
 1er du Critérium de Huy
 2ème de Liège-Bastogne-Liège
 2ème des Critériums de Verviers,
 Frameries, Houdeng
 2ème à Ganges (F)
 3ème à Gand-Wevelgem
 3ème des Critériums d'Anvers, Herve et
 Bertrix
 4ème du Tour du Luxembourg
 4ème de Bruxelles-Couvin
 6ème de Paris-Roubaix
 12ème du Tour de Belgique
 13ème du TOUR DE FRANCE
 5ème de la 3^e étape
 13ème de Paris-Tours
 15ème de Paris-Bruxelles
 15ème du Championnat de Belgique
 4ème du Week-End Ardennais
 10ème du "Desgrange-Colombo"

1956

1 victoire
 1er du Critérium de Namur
 2ème des 3 jours d'Anvers
 2ème du Critérium de Londerzeel
 2ème du Critérium d'Alken
 2ème du GP d'Europe à Ravennes
 (clm par équipes)
 3ème de la VUELTA
 4ème de la 13^e étape A
 4ème du classement par points
 3ème du Critérium de Huy
 3ème du Critérium de Leuven
 7ème du "Het Volk"
 8ème de Gand-Wevelgem
 11ème de Milan-San Remo
 30ème de Paris-Nice
 30ème du Championnat de Belgique
 33ème du Tour de France

1957

4 victoires
 1er de la Flèche Wallonne
 1er du GP Ockers
 1er du Critérium de Jadotville (Congo)
 1er du Critérium de Knokke
 2ème de Paris-Bruxelles
 2ème du Critérium de Léopoldville
 (Congo)
 2ème du Critérium de La Hulpe
 3ème du Tour de Picardie
 2ème de la 2^e étape

3ème du Critérium de Bertrix
 3ème du Critérium d'Elisabethville (Congo)
 4ème de Anvers-Ougrée
 5ème du Tour de Lombardie
 5ème du Critérium des As
 6ème de Paris-Roubaix
 6ème de Rome-Naples-Rome
 5 fois 3ème
 7ème du Giro (3 fois 6ème)
 9ème du Trofeo Baracchi avec Vlayen
 12ème de Gand-Wevelgem
 20ème du Championnat du Monde
 2ème du "Desgrange-Colombo"

1958

1 victoire
 1er du Critérium de Braine-Le-Comte
 2ème du Critérium de Bruxelles (d. derny)
 2ème du Critérium de Wavre
 3ème du Critérium de Tournai
 3ème du Critérium de Beernem
 3ème du Circuit des "5 Collines"
 4ème du Tour de Romandie
 2ème de la 3^e étape B (clm)
 4ème du GP de Locle (CH)
 5ème de Liège-Bastogne-Liège
 6ème de la Flèche Wallonne
 2ème du Week-End Ardennais
 6ème des 3 Jours d'Anvers
 8ème du Circuit des "3 Provinces"
 9ème de Paris-Roubaix
 9ème de Cras-Avernas - Remouchamps -
 Cras-Avernas
 10ème du Circuit des Régions Fruitières
 11ème de Gand-Wevelgem
 11ème de Paris-Nice
 13ème du GP Ockers
 14ème des "Régions Flamandes"
 15ème du GP Marvan (3 J. de Belgique)
 21ème du Tour de Hollande
 21ème du Desgrange-Colombo

1959

1 victoire
 1er du Critérium de Londerzeel
 3ème du Critérium de Hal
 3ème du Critérium de Knokke
 9ème du Trofeo Baracchi avec
 Rik Van Looy
 10ème de Paris-Roubaix
 16ème du Tour de Belgique
 5ème de la 3^e étape
 17ème du Tour des Flandres
 17ème de Paris-Bruxelles
 17ème de la Flèche Wallonne
 27ème du Dauphiné Libéré

1960

2 Victoires:
 1er de Paris-Nice
 3ème de la 3^e étape
 4ème de la 2^e étape
 1er du Critérium de Londerzeel (d. derny)
 2ème du Critérium de Knokke
 3ème du Critérium de Marche
 3ème du Tour de Sardaigne
 4ème de la 3^e étape
 4ème de Paris-Bruxelles

8ème du Tour des Flandres
 16ème du Tour de Campanie
 40ème du Giro
 5ème du Challenge Laurens

1961

1 victoire:
 1er de la 2ème étape du Tour d'Allemagne
 (4ème)
 2ème de Gand-Wevelgem
 3ème du Tour du Limbourg
 3ème du critérium de Cologne (D)
 3ème du Trophée des Flandres
 4ème de Paris-Tours
 4ème de la 5^e étape du Giro (ab.)
 7ème du Tour de Belgique
 10ème de la Flèche Brabançonne
 12ème de Paris-Nice
 16ème du Tour de Sardaigne
 20ème de Paris-Roubaix
 25ème de Liège-Bastogne-Liège

1962

3ème de la Flèche Brabançonne
 3ème du Critérium de Deurne
 4ème à Buggenhout
 5ème au Locle (CH)
 6ème du Tour de Romandie
 3ème de la 3^e étape B
 5ème de la 2^e étape
 9ème de Paris-Roubaix
 9ème de "A Travers la Belgique"
 11ème du Tour d'Allemagne
 13ème de la Flèche Wallonne
 14ème du Cht de Belgique
 17ème de Paris-Nice
 23ème du Tour des Flandres

1963

7ème du Critérium de Beernem
 9ème à Lessines
 32ème du Tour du Luxembourg
 40ème de Paris-Roubaix
 66ème du Tour de France

SUR PISTE

1946

Première compétition le 28/9/46 au
 Trophée des Routiers à Bruxelles (11ème)

1950

8ème des Six Jours de Bruxelles avec
 Depredomme

1952

8ème des Six Jours de Bruxelles avec
 Thyssen

1953

8ème des Six Jours de Bruxelles avec
 De Beukelaere

1955

5ème des Six Jours de Bruxelles avec
 L. Acou

1956

1er du G.P. V. Linart (demi-fond)
 1er du Cht Hivernal

1958

1er du GP V. Linart (demi-fond)
 4ème des Six Jours de Bruxelles avec
 Rik Van Looy

1959

2ème du GP d'Europe (demi-fond)

1960

4ème des Six Jours de Bruxelles avec
 Sorgeloos
 7ème des Six Jours de Gand avec Sorgeloos

1961

9ème des Six Jours de Bruxelles avec
 Schroeders
 11ème des Six Jours d'Anvers avec
 De Bakker-Sorgeloos

1963

5ème du Championnat du Monde
 (demi-fond)

CHAMPIONNAT DE BELGIQUE DE DEMI-FOND:

1956: 2ème

1957: 2ème

1958: 2ème

1959: 3ème

1960: 4ème

1961: -

1962: 3ème

1963: 3ème

SES MAILLOTS

ALCYON: 1946-47-48-49-50-51

MONDIA: 1948

BIANCHI: 1949

GIRARDENGO: 1950-51-52-53

ELDORADO-GIRARDENGO: 1954-55-56

GARIN: 1952-53

MERCIER: 1954

ELVE-PEUGEOT (en Belgique): 1955-56

PEUGEOT: 1957-58-63

CORA-ELVE (en Italie): 1957

ELVE-MARVAN (en Belgique): 1958

FAEMA: 1959-60-61

FLANDRIA-FAEMA: 1962

*Dans Vélo-Gotha:

1948

1er de "A Travers la Belgique": Erreur

1950

5ème de Liège-Bastogne-Liège:
 il s'agit de Liège-Courcelles

6ème de Paris-Bruxelles: 9ème e.a.

LE TOUR 1939, 50 ANS PLUS TARD

Une série de Jean TRACLET

Albert VAN SCHENDEL né le 21 septembre 1911 à Lage Zwaluwe (Nord-Brabant)

Dossard n°25 (15ème du classement général) - Equipe de Hollande.

A Muret (Haute-Garonne) où il réside, nous avons trouvé un homme superbe, grand, svelte, âgé certes, mais pas vieillard du tout et qui avait grande allure avec ses soixant-dix-sept ans.

"- Grâce au vélo, à la marche, au jardinage et à la lecture", nous précisa-t-il.

Albert VAN SCHENDEL nous parla avec enthousiasme et précision de sa carrière cycliste, notamment des quatre Tours de France qu'il disputa. Avec beaucoup d'allure dans le geste, car il a conservé son profil de sportif, il nous exprima ses regrets d'avoir dû abandonner dans l'étape Digne-Nice du Tour de France 1937 alors que, en grande forme il espérait terminer dans les dix premiers afin de faire mieux que lors de ses débuts en 1936, année où il se classa 15ème, comme en 1939 d'ailleurs.

"- Mais, expliqua-t-il, en fin d'étape et presque au terme de la très raide descente de la Turbie sur Nice, un motard qui montait en sens inverse me percuta et m'envoya à l'hôpital".

Comme nous nous étonnions qu'il n'ait jamais réussi à remporter la moindre étape, il rétorqua: "- Lors de la 4ème étape Brest-Lorient du Tour 39, j'étais en tête avec LOUVIOT sur la piste et gardais toutes mes chances lorsque LARIPETTE - c'était le surnom de LOUVIOT- fut malhonnête avec moi en me tirant par le maillot, me devança sur la ligne et je ne fus que deuxième. Les commissaires -si tant est qu'il y en avait- ne sont pas intervenus".

Son absence du Tour, en 1938, fut due à un accident survenu pendant le circuit de Paris qui le tint éloigné des pelotons pendant trois mois.

Alors que nous le félicitons d'être un des rares coureurs (ils ne sont qu'une vingtaine) à s'être trouvé au départ du Tour 1947, après huit années plus que pénibles, c'est le moins qu'on puisse dire, Albert déclara: "J'ai eu la chance de pouvoir continuer à courir dans le Sud - Ouest où de nombreuses courses difficiles, telles le Critérium du Midi et le Circuit Pyrénéen ou encore le Circuit des Villes d'Eaux d'Auvergne, eurent lieu pendant la guerre.

Mais au Tour de France, ce fut autre chose: après les deux premières étapes jusqu'à Bruxelles, il y eut un épouvantable Bruxelles-Luxembourg de 314 kms sous une chaleur vraiment effroyable. Nous n'étions plus habitués et les abandons furent nombreux. Je n'ai pas pu aller jusqu'au bout de l'étape. C'est d'ailleurs ce jour là que se situe l'épisode de Longuyon où FACHLEITNER, un grand rouleur, perdit sans doute le Tour. Même Ferdi KUBLER était au bout du rouleau et abandonna deux jours plus tard.

Sa carrière terminée, Albert VAN SCHENDEL tint pendant de longues



Collection
"Air des Sports"

VAN SCHENDEL

Offert
gracieusement

années un commerce de cycles à Toulouse. Il eut un fils qui s'est assuré une brillante réussite dans la vie et qui courut quelque peu, mais plutôt pour le plaisir.

N.B.: Depuis cet entretien, Albert VAN SCHENDEL est décédé.

ANTOINE VAN SCHENDEL NE LE 9 MAI 1910 A LAGE ZWALUWE (NORD-BRABANT) - DOSSARD N° 26 (38EME DU CLASSEMENT GENERAL).

Son cadet d'un an, Albert, jouit encore aujourd'hui d'une santé insolente, il n'en est pas de même, hélas, pour Antoine à qui je devais rendre visite:



Antoine VAN SCHENDEL

"Vous ne pouvez malheureusement pas le voir, car il a été frappé tout récemment d'une grave paralysie cérébrale et se trouve en traitement dans une maison de santé", nous confia son frère qui nous avoua avec tristesse que cette situation était irréversible.

Au sujet du Tour 39 d'Antoine, ajouta-t-il, il a réussi, comme l'année précédente, à remporter "son" étape. C'était le troisième tiers d'une terrible journée qui vit les coureurs rester plus de dix heures

sur les routes. Nous approchions de l'arrivée à Annecy et, chacun était fourbu après avoir quitté Briançon à quatre heures du matin, nul ne se sentit capable de courir après Ton lorsqu'il s'enfuit à un kilomètre de la ligne".

Sa carrière cycliste terminée, Antoine, comme Albert, s'établit marchand de cycles à Toulouse. Toulouse, la vraie patrie des VAN SCHENDEL puisque leurs parents vinrent s'y installer alors qu'ils n'étaient que des bambins, ce qui explique qu'ils sont restés hollandais alors qu'ils n'ont jamais su dire un traître mot de la langue néerlandaise.

Terminons avec ces coureurs éminemment sympathiques en indiquant qu'ils ont formé dans la vie un parfait tandem et qu'ils appartenaient à une famille de dix enfants encore tous de ce monde en 1989.

Admirable exemple de santé et de vitalité, non?

N.B.: Depuis lors, Antoine VAN SCHENDEL est également décédé.

JOFFRE DARAN

NE LE 27 DECEMBRE 1914 A PAVIE (GERS) - ELIMINE AU TERME DE LA 4EME ETAPE BREST-LORIENT - DOSSARD N° 70.

Bien qu'ayant perdu son épouse, pourtant de neuf ans sa cadette, il y a quelques mois, Joffre DARAN conserve un moral digne du robuste sportif qu'il était. Il s'entretient à parcourir, à vélo bien sûr, soixante-dix kilomètres deux fois par semaine.

Pour expliquer son élimination du Tour 39 au terme de la quatrième étape Brest-Lorient, le sympathique Gersois nous dit dans un bon accent du terroir: "J'ai fait une mauvaise chute peu après le départ de Brest et, dès lors, n'étais plus à l'aise pour pédaler. Je suis arrivé à Lorient vingt-deux minutes après le vainqueur alors que le délai d'élimination n'était que de vingt minutes. Pour deux minutes, j'ai dû quitter ce Tour de France qui me plaisait bien et suis rentré chez moi un peu triste, car j'aurai bien voulu continuer. J'ai pris le train pour Nantes et Bordeaux, via Paris, en compagnie de Gérard VIROL, éliminé lui aussi, ce qui atténua ma peine, mais je me promettais de gagner ma sélection pour le Tour 1940. Hélas, la guerre ne me le permit pas. Pourtant, mon Tour de France, je l'avais soigneusement préparé. Tenez, regardez le règlement du Tour, il est tout annoté par mon manager, de recommandations telles que:

a) - chaque soir, renseigne toi sur les derniers du classement général, retiens leur numéro de dossard et fais tous les efforts possibles pour les devancer à l'arrivée. N'oublie pas qu'à partir de la seconde étape, le dernier du classement général sera éliminé.

b) - à propos de toute nourriture ou boisson que tu achèteras: tu dois payer tout cela.

c) - ne t'accroches jamais à une voiture: mieux vaut caner plutôt que de faire comme SPEICHER, l'année dernière. Tu sais qu'il fut mis hors course par les commissaires: tu vois la honte...

d) - tu ne dois rien jeter sur la route: ni bidons, ni boyaux, ni surtout de récipients en verre. N'oublie pas cela.

e) - lis avec une grande attention les articles 43 à 49, c'est très important.

f) - attention aux infractions entraînant des pénalisations en temps et en argent. Renseigne-toi.

g) - si le gonfleur est autorisé, va voir BELLENGER pour qu'il te donne deux gonfleurs de poche.

J'ai gardé mon dossard, le 70 que voici. Et Joffre de nous montrer cette véritable relique. DARAN ajouta, quelque peu mélancolique, à propos de son élimination à Lorient: " - Dire que NEUVILLE, qui est arrivé après moi à échappé lui, à l'élimination: en effet, personne ne s'est aperçu qu'il avait accompli un tour de moins sur la piste".

Joffre DARAN nous fit part de son étonnement en évoquant les coureurs d'aujourd'hui dont maillots, chaussettes et casquettes sont, à l'inverse d'autrefois où tout était clair, facile, couverts d'inscriptions: Ah, le sponsoring et la publicité, quelle pagaille! On leur allonge même les cuissards jusqu'aux genoux pour caser un peu plus d'inscriptions.

DARAN continua à courir pendant et après la guerre et il fut un brillant régional dans les grandes courses du Sud-Ouest. " - A propos de mon prénom, dit-il, c'est ma marraine qui, grande admiratrice du vainqueur de la Marne, imposa ce prénom, ce qui provoqua les protestations du curé, lors de mon baptême à Pavie, Joffre était franc-maçon. Mais tout s'arrangea finalement;

Joffre DARAN fit ensuite carrière dans les Ponts et Chaussées de 1946 à 1977. Il a un fils, Christian et un...petit-fils.

Jean TRACLET.
AUCH (Gers)
15 février 1989.

LES SURNOMS

FONTAN Victor Le Roi des Pyrénées
FOURNIER Amédée Médoche
FUSSIEN Jean-Jacques Fufu
FORESTIER Jean Le beau Ténébreux
FUENTE José-Manuel Tarangu-Cico

A suivre !

Dans le prochain numéro, les 39 coureurs de la lettre G.

Jean POPPE et
J-P de MONDENARD.

PETIT CONCOURS

Les deux vainqueurs du T.D.F., possédant un nom différent, étaient:

- Lucien PETIT-BRETON
- Henri CORNET

Ils étaient inscrits à l'état civil sous le nom de Lucien MAZAN et JARDY.

Nous avons reçu 17 bonnes réponses et 8 fausses. Le vainqueur par tirage au sort est Mr. DELCROIX Jean-Paul de Douchy-Les-Mines qui reçoit le livre:

"LE CYCLISME
DANS LES COTES D'ARMOR

Cet ouvrage est offert par l'auteur Mr. LADEVE.

AVIS A NOS CORRESPONDANTS

Dorénavant, tous les palmarès des reportages consacrés aux anciens champions seront supervisés par le tandem Denis COULON-Guy.CRASSET.

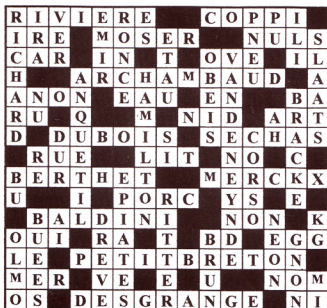
En effet, il s'avère de plus en plus difficile de cerner l'exactitude d'un pal-

marès, et comme nos deux amis excellent dans ce domaine, laissons-leur la possibilité de publier des classements à ne plus devoir amender.

Dont acte !

Le rédacteur en chef.

REPONSES MOTS CROISES n° 4.



Après 4 épreuves, nous avons en tête avec 4 grilles exactes, Mrs RAVALLEC, GONELLA, GROSJEAN, VANDENBERGHE, MORVAN, MAGINET, MOULNIER A et BOUCHET, soit 8 leaders, suivis par 14 concurrents avec 3 grilles exactes.

MOTS CROISES n° 5



Le départ du Tour fut donné onze fois hors de France. Complétez cette grille en y inscrivant les noms des 11 villes, dont une en allemand, d'où il démarra et les noms des 10 coureurs qui remportèrent ces 11 Tours.

Grille à renvoyer pour le 30 juillet 93.

AUX COLLECTIONS DU SPORT

5, Route de Lyon
89400 CHARMOY
Tél.: 86 91 20 21
FRANCE

Des collectionneurs au service des collectionneurs

Magasin ouvert les vendredis et samedis de 10 à 12h00 et de 14 à 19h00 et sur rendez-vous.

Parking

Vente par correspondance

ACHAT ET VENTE de livres, revues, cartes postales, autographes, programmes, assiettes, affiches, fanions, médailles, philatélie, disques, photos de presse et tous objets sur tous les sports. Revues et livres vérifiés avant mise en vente.

Adressez nous vos listes de recherches.

En stock:

- 30000 cartes postales
- 1000 livres
- 20000 revues
- 10000 autographes
- assiettes, médailles, fanions, disques.

CHARMOY se trouve sur la RN 6 entre JOIGNY et AUXERRE.

Par autoroute, sortie JOIGNY ou AUXERRE Nord.

Par SNCF, Magasin à 3 Kms de la gare de Laroche-Migennes.



CYCLO-COLLECTIONNEURS

Saviez-vous qu'il existe enfin un libraire spécialisé exclusivement en documentation sportive ancienne, chez qui le cyclisme occupe la toute première place ?

LE SPORTSMAN

Michel MEREJKOWSKY

Rue Henri Duchêne 7 bis, 75015 PARIS (métro Emile Zola)
Tél. (1) 45 79 38 93 - Ouvert le vendredi de 11 h à 20 h et sur rendez-vous (il est prudent de téléphoner avant de venir)

ACHAT - VENTE - ECHANGE

Michel MEREJKOWSKY, cyclo-randonneur, auteur d'ouvrages sur le vélo ("Le guide du vélo et du cyclo-tourisme", éditions Marabout), collectionneur lui-même, vous propose:

- un choix unique et régulièrement renouvelé de livres épuisés dont certains réputés "introuvables", sur tous les sports.
- plus de 25000 journaux sportifs anciens, vendus au numéro, en séries événementielles (Tour de France, Coupe du Monde, J.O., etc.), en années reliées ou non, en collections complètes.
- d'autres documents: photos, programmes, gravures, C.P., affiches, jeux et jouets à thèmes sportifs, médailles, etc.

